

La francophonie au sommet de la «maturité»

Joel DONNET Paris (AP)

Pour leur quatrième sommet depuis 1986 qui s'ouvre mardi prochain à Paris, 50 délégations de 46 pays devraient entrer dans leur pleine «maturité», en poursuivant sur la voie de projets très concrets et en rationalisant leurs structures. Mais les droits de l'homme et la démocratisation devraient aussi être très discutés.

Preuve que la francophonie est un «concept qui marche», selon l'expression du porte-parole de l'Elysée, Jean Musitelli, ce sont cinq délégations de plus qu'au dernier sommet de Dakar (mai 1989) qui assisteront pendant trois jours à ce sommet, dont le Cambodge et, comme observateurs, la Roumanie et la Bulgarie. Une vingtaine de chefs d'État et une douzaine de chefs de gouvernement sont attendus.

Fort d'une communauté de 120 millions de personnes (dans des pays en comptant 350 millions), les francophones veulent poursuivre la politique très pragmatique et multilatérale inaugurée à Paris lors du premier sommet de 1986. C'est ainsi que devraient être lancés des projets comme la transformation de l'université Saint-Louis du Sénégal ou un institut informatique à Hanoi. Envisagée dès 1986, l'extension à l'Afrique de TV5 (regroupement de chaînes de télévision européennes et canadiennes) semble par contre toujours poser des problèmes.

Simplification

Cette réunion de trois jours, qu'ouvrira mardi matin au Palais de Chaillot le président français François Mitterrand, devrait aussi per-

mettre une simplification des structures de mise en oeuvre de ces nombreux projets, aujourd'hui dotés d'une enveloppe financière annuelle de 100 millions de dollars. En cela, l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT, institution «ancêtre» de la francophonie) devrait probablement obtenir confirmation du rôle d'opérateur principal des sommets qui lui avait été attribué à Dakar.

Plusieurs résolutions politiques et économiques seront adoptées le premier jour, avec un champ très ouvert: Proche-Orient, Liban, Cambodge, Haïti (le président déposé Jean-Bertrand Aristide devrait être présent), mais aussi les problèmes économiques et notamment d'endettement des pays en développement.

L'un des points forts des discussions sera sans doute celui des droits de l'homme et de la démocratisation. Dès mai 1989 à Dakar, les francophones avaient innové en adoptant une déclaration qui appelait «au respect des droits de la personne comme au respect du droit au développement». Ce texte novateur, proposé par le Canada, précisait qu'«aux droits des individus doivent correspondre les droits des peuples».

Depuis, le vent de démocratisation parti d'Europe de l'Est a gagné de nombreux pays d'Afrique, non parfois sans crises sanglantes comme au Zaïre récemment — dès le début de l'année avait été décidé que Kinshasa n'abriterait pas comme prévu le sommet, ainsi transféré à Paris. Lors du sommet franco-africain de La Baule, en juin 1990, M. Mitterrand avait défini la nouvelle orientation de la politique française en la matière avec la promesse d'une «prime» à la démocratisation de la part de Paris.

Les Franco-Canadiens

Les Franco-Canadiens sont aussi très sensibles à cette question et comptent proposer, soutenus par le Québec, la création d'une «unité de soutien à la démocratisation» au sein de l'ACCT proposant une aide technique aux pays qui la souhaitent.

Très discutée en octobre à Harare,

lors du sommet du Commonwealth, notamment sous la pression du Canada, la question des droits de l'homme avait déjà été très abordée entre anglophones. Mais l'idée de lier l'aide économique au respect de ces droits n'avait guère reçu le soutien espéré par Ottawa et Londres.

Les francophones auront en tout

cas reçu au moins deux rapports dans ce domaine. Un publié jeudi par Amnesty Internationale, qui déplore des centaines de «disparitions» et emprisonnement arbitraires dans nombre de pays membres et appelle le sommet à prendre des «mesures concrètes» en faveur de la «protection des droits de l'homme dans les pays fran-

cophones». De son côté, Reporters sans frontières relève qu'«au moins 30 des États présents au sommet ne respectent pas la liberté de la presse» et réclame la libération de 16 journalistes toujours détenus au 31 octobre: sept au Vietnam, cinq en Tunisie, un aux Comores et trois «otages» au Liban.

Concours

l'abonnabilité

La Tribune

5700\$ À GAGNER

EN ARGENT COMPTANT

UNE SEULE CONDITION

S'ABONNER ou PROLONGER
SON ABONNEMENT À La Tribune

- La Tribune donne la chance à ses abonnés de gagner des montants en argent comptant pouvant totaliser 5 700\$ (minimum 2 850\$).
- Pour participer, il faut s'abonner à La Tribune ou prolonger son abonnement actuel.
- Le concours débute le 9 septembre 1991 et se termine le vendredi 29 novembre, soit une durée de 12 semaines.
- Durant la période du concours, toutes les personnes qui s'abonneront à La Tribune ou qui prolongeront leur abonnement actuel deviendront automatiquement admissibles à ce concours.
- Douze (12) tirages auront lieu les jeudis du 19 septembre au 5 décembre 1991. À chacun de ces tirages, un nom sera tiré parmi toutes les transactions d'abonnement, de renouvellement ou de prolongement enregistrées depuis le début du concours. La personne gagnante méritera un des montants suivants selon la date et sa catégorie d'abonnements:
- Les gagnants seront avisés par La Tribune de la façon de prendre possession de leur prix et leurs noms seront publiés dans La Tribune.
- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté.
- Le prix devra être accepté tel quel. Aucune substitution ne sera possible. Le gagnant devra être un abonné actif au moment du tirage.
- La Tribune ne sera en aucun cas, responsable pour plus des montants indiqués à l'article 5 même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.
- Les droits exigibles en vertu de ce concours ont été acquittés par La Tribune. Tout litige concernant la conduite de ce concours peut être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.
- Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, à Sherbrooke.
- Les employés(es) de La Tribune ne sont pas admissibles à ce concours ainsi que les personnes domiciliées avec ces derniers(es).

TIRAGE	Si abonné à la semaine*	Si abonné à long terme**
1er tirage, 19 sept.	100\$	200\$
2e tirage, 26 sept.	125\$	250\$
3e tirage, 3 octobre.	150\$	300\$
4e tirage, 10 oct.	175\$	350\$
5e tirage, 17 oct.	200\$	400\$
6e tirage, 24 oct.	225\$	450\$
7e tirage, 31 oct.	250\$	500\$
8e tirage, 7 nov.	275\$	550\$
9e tirage, 14 nov.	300\$	600\$
10e tirage, 21 nov.	325\$	650\$
11e tirage, 28 nov.	350\$	700\$
12e tirage, 5 déc.	375\$	750\$

* Un abonné à la semaine est celui qui paye son abonnement une fois la semaine.

** Un abonné à long terme est un abonné qui paye son abonnement à l'avance pour 3, 6 ou 12 mois ou qui paye selon une formule continue de prélèvement de paiements automatiques (PPA) sur son compte bancaire mensuellement.

Epargnez JUSQU'À **3868\$** par année

Exemples	Prix (taxe incluse)	Par rapport au prix en kiosque, une économie de:
ABONNÉS(ES) À LA SEMAINE Abonnement à la semaine	371\$	63¢ par semaine
ABONNÉS(ES) À LONG TERME Abonnement continu PPA	par mois 16\$	par mois 280\$
Abonnement de 3 mois	47 ⁸⁹ \$	853\$
Abonnement de 6 mois	93 ⁵⁰ \$	1954\$
Abonnement de 12 mois plus membre du Club Avantage + sans frais	par année 187\$	par année 3868\$

* Livraison par camelots ou route motorisée seulement

Abonnez-vous dès maintenant

Veuillez m'abonner ou prolonger mon abonnement au quotidien

La Tribune

à la semaine
 3 mois
 6 mois
 12 mois

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ Téléphone _____
Date du début de l'abonnement _____

chèque inclus carte de crédit P.P.A.*

PAIEMENT PAR CARTE MASTERCARD VISA

NO DE CARTE _____ DATE D'EXP _____

Date du paiement _____ Montant payé _____

Signature _____

* P.P.A. Un formulaire vous parviendra par la poste

Déjà abonné Nouvel abonné

Remplissez ce coupon et retournez-le à:

La Tribune
Concours «l'abonnabilité»
1950, rue Roy
Sherbrooke
J1K 2X8

ou composez le **564-5466**
pour rejoindre le service des abonnements

ÉDITORIAL

Homme de vraies valeurs

Jacques PRONOVOST

Toute une société vient de redécouvrir le sens profond de la vie grâce à celui qui l'a quittée cette semaine. Des millions de Québécois diront aujourd'hui un dernier «A Dieu» au Cardinal Paul-Émile Léger. Pour plusieurs il s'agira d'une séparation douloureuse. Pour d'autres, ce sera le salut de nouveaux amis, reconvertis aux vraies valeurs, révélées par le récit de la vie de ce Saint homme.

Homme de coeur, de générosité, de don de soi. La carrière, la vie entière du Cardinal, sont jalonnées d'épisodes où le coeur transcende même la raison. Sa vie de missionnaire, son épiscopat, ses oeuvres baignent dans la générosité. Il nous force, aujourd'hui encore, à nous remettre en question sur ce climat de matérialisme qui nous entoure.

Homme d'idées, de passion, de conviction. Paul-Émile Léger passera à l'histoire comme le père de la Révolution tranquille au même titre que Jean Lesage. Dans sa grande sagesse, il a su faire passer les Québécois à travers une mutation sociale

exemplaire, de façon pacifique et dans le respect des règles démocratiques. Il était contesté et critiqué par certains, admiré de tous; la force de ses convictions, la vigueur de sa passion ont eu raison de tous ses adversaires.

Homme de vision, de créativité, d'invention. D'abord très conservateur, le Cardinal s'est rallié aux nouvelles voies empruntées par l'Église catholique après Vatican II, sous l'impulsion de Jean XXIII. Esprit éclairé, il a su voir où allait son peuple et le guider. De ses collaborateurs il savait faire ressortir la force de la créativité et de l'invention pour faire jaillir les solutions.

Homme de volonté, de pouvoir, d'action. Missionnaire au Japon, évêque puis archevêque de Montréal, missionnaire à nouveau en Afrique à 63 ans, retraité à 72 ans «pour travailler davantage», le Prince de l'Église n'avait que de nouveaux défis à relever. Ce qu'il voulait, il l'obtenait. Il utilisait la force de la foi qui déplace les montagnes.

Homme d'espérance, de paix, d'amour. Son

discours a toujours été basé sur l'espoir de vivre un monde meilleur, de diminuer la souffrance. Il n'a pas que parlé de paix et d'amour, il a vécu ces valeurs jusque dans la pauvreté.

Homme de foi. D'abord et avant-tout. Le Cardinal est homme d'Évangile qu'il a portée sur tous les continents. Sa foi il la vivait auprès des gens, avec les démunis. Grand bâtisseur, il est surtout un ecclésiastique dont toute la vie a été consacrée au service des pauvres. Son enseignement est à l'image de sa vision de l'Église, ancrée dans la réalité.

Les multiples témoignages de cette semaine nous ont révélé cet homme des vraies valeurs. Même dans la mort, il continue son oeuvre d'enseignement. Par son départ, il fait renaître en nous ces sentiments oubliés.

Cardinal, veille sur nous, fais-nous découvrir d'autres hommes et d'autres femmes de coeur et de courage. Aide-nous à retrouver les vraies valeurs, celles qui ont guidé ta vie.



TRIBUNE LIBRE

Hommage au cardinal Léger

Il est parti comme tant d'autres,
Que nous avons tant aimés...

Cet homme était bon, fragile...
Son langage, «aimer les plus petits...»
Quel héritage!!!

Monseigneur, Merci d'avoir tant donné de bonté...
Monseigneur, Merci de votre écoute...
Monseigneur, Merci d'avoir été le Père, l'ami qui trouve toujours les mots qui consolent et, les gestes qui rassurent...
Monseigneur, Merci de votre fidèle amitié face aux mal-aimés...
Monseigneur, Merci d'avoir agi du fond de votre coeur pour le coeur des autres...
Il y a peu d'hommes comme Vous...
Nous souhaitons un monde où il y aura...
beaucoup de Paul-Émile Léger...

Aurevoir Monseigneur, Merci pour votre bel héritage...

Suzanne Gendron
Sherbrooke

Le dessin ci-contre est un hommage au cardinal Paul-Émile Léger de la main de M. Réal Durocher, graphiste à La Tribune

BILLET

L'homme des pauvres

Résumant en un mot sa perception du Cardinal Léger qui venait de mourir, un journaliste disait: «C'était l'homme des pauvres». Ces mots tout brefs définissaient bien, de l'avis d'un grand nombre à n'en pas douter, la personnalité remarquable de cet étrange

pasteur qui a suscité une telle admiration doublée d'une affection extraordinaire de la part de nombreux concitoyens.

Le décès de ce pasteur à la stature de géant à plus d'un point de vue amène à s'interroger sur les caractéristiques de cette personnalité qui l'ont ren-

du si apprécié et si attachant. Pour ma part, j'avoue avoir été souvent étonné, ces dernières années, de voir le Cardinal Léger tenir la vedette dans les émissions de radio ou de télévision les plus populaires. On aurait pu facilement s'attendre à ce que ce religieux (un statut pas particulière-

ment apprécié dans bien des milieux!) sorte fort peu de l'ombre où le reléguait son grand âge et le fait qu'il présentait peu d'intérêt et jouissait de peu d'influence. C'est ce qui arrive habituellement quand on est hors circuit, et pourtant!

Il est évident qu'il est une caractéristique fondamentale de la personnalité du Cardinal Léger que les gens ont reconnue et appréciée. C'est son souci des faibles, des humbles, des malheureux de toutes catégories. On sait déjà toutes les initiatives qu'il a prises jusqu'à ces derniers jours pour

porter assistance de milles manières aux plus abandonnées de la société au pays et à l'étranger. Si certaines de ses réalisations ont été critiquées, il semble bien que la générosité qui les inspirait a soulevé une admiration extraordinaire qui s'est manifestée tout au cours de sa vie et plus encore au moment de son départ.

La vie du Cardinal Léger ne doit-elle par nous amener à constater une fois de plus que même au sein de notre société souvent qualifiée d'égoïste ou de matérialiste, les hommes et les femmes qui suscitent le plus d'admi-

ration et d'affection sont ceux et celles dont la vie ou l'activité sont marquées par l'amour des autres ou par le souci de la justice? Les grands noms que retiendra l'histoire, parmi d'autres, ne sont-ils pas ceux de Mère Theresa, d'Helder Camara, de l'abbé Pierre, et chez nous du Cardinal Léger? Ils ont tous une chose en commun: soit de n'avoir d'autre réussite en leur vie que celle d'avoir vécu intensément un grand amour des autres: «C'est à ce signe qu'on vous reconnaîtra», avait dit Jésus!

Abbé Desève Cormier

FENÊTRE SUR LE MONDE

Que faut-il faire de l'alliance atlantique?

Le Canada est un membre fondateur de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Des diplomates et des militaires canadiens, ainsi que leurs consultants, ont travaillé depuis un an à la définition d'un nouveau rôle pour l'OTAN. La conférence tenue à Rome, les 7 et 8 novembre 1991, n'apporte pas de réponse définitive, mais elle indique une tendance.



Jean-René CHOTARD
collaboration
spéciale

La victoire de l'OTAN

L'OTAN a remporté la victoire contre l'adversaire soviétique. Il s'agit du genre de victoire le plus total qui soit. En effet l'OTAN a gagné son succès sans même avoir à combattre. Il n'y a pas eu de pertes de vies, il n'y a pas eu de destructions.

Les responsables militaires soviétiques annonçaient en février 1991, à Budapest, Hongrie, la fin du Pacte

de Varsovie pour le mois de mars. Ce Pacte de Varsovie, organisé en mai 1955 avait intégré dans un ensemble unique les forces armées de l'URSS et des pays socialistes. Comme système il s'opposait directement à l'OTAN. Maintenant il n'y a plus de soldats de l'armée rouge en Tchécoslovaquie et en Hongrie. L'ancienne Allemagne de l'Est présente même, actuellement, un cas extrême. Les militaires russes s'en vont et le territoire se trouvera intégré à l'OTAN. La victoire de l'OTAN est en fait trop complète, et elle pose un problème. Qu'est-ce que l'on fait après un tel succès? Qu'est-ce que l'on peut faire avec l'OTAN?

Quelle mission pour l'OTAN?

L'URSS n'est plus l'ennemi. A vrai dire l'URSS n'existe même plus! Mais les besoins de la sécurité en Europe demeurent. C'est ce que les experts canadiens ont examiné pendant plus d'un an avec leurs collègues de l'alliance atlantique.

Une nouvelle structure de force est maintenant définie. Elle comporte trois niveaux:

1. Une force de Réaction Immédiate.

Elle compte une seule division, composée de militaires venus de plusieurs pays membres de l'OTAN. Elle doit être opérationnelle dans un délai de 48 heures;

2. Une Force d'appui rapide.

Elle comportera 4 divisions et sera opérationnelle après un délai de 5 à 15 jours;

3. La Force principale.

Elle s'élèvera à 24 divisions, c'est-à-dire près des effectifs actuels.

Une doctrine de défense a également été définie. Le nouveau OTAN pourra exercer une action militaire dans deux cas. 1) À l'intérieur de l'Europe, sa mission consistera à garantir la stabilité. 2) À l'extérieur, la nouvelle doctrine de défense dresse une liste des différents risques. Ainsi est-il explicitement admis qu'un danger pour l'Europe peut provenir du Sud. La récente guerre du golfe en fournit un exemple.

Une structure de commandement, et de prise de décision, tarde à se définir. Depuis la conférence de Lisbonne, 1952, l'alliance s'est renou-

lée, mais son axe avait laissé aux États-Unis le leadership réel. Où placer désormais le pouvoir de décision?

Les Deux tendances

L'Angleterre et la France expriment deux tendances bien différentes. Ces deux tendances concernent à la fois la construction de l'Europe et la réorganisation de l'OTAN.

L'Angleterre a mis toute sa politique extérieure, depuis 1945, sur une relation qu'elle voulait particulière, et privilégiée, avec les États-Unis. Londres se méfie de l'intégration de l'unité européenne. Dans les institutions de l'OTAN, le gouvernement britannique veut préserver le plus grand rôle possible pour Washington.

La France, depuis la politique qui fut établie par le général De Gaulle, a cherché au contraire à réduire la place des États-Unis. Comme la France, seule, représente assez peu de poids, elle a régulièrement cherché à entraîner l'Allemagne dans ses initiatives. Ainsi, le 14 octobre 1991, Paris a-t-il annoncé le projet de création d'un

corps d'armée franco-allemand; mais les spécialistes anglosaxons affirment qu'il fait double emploi, ou qu'il est en contraction, avec les buts de l'intégration de l'OTAN.

Washington, l'OTAN et l'Europe

George Bush assistait à la conférence de Rome. Mais il a dit que les Européens devaient faire entendre une voix commune avant que l'Amérique puisse prendre ses décisions et agir. Le Congrès américain juge, en effet, que l'OTAN coûte cher, et que les Européens ne supportent pas équitablement les charges financières de l'alliance.

L'inquiétude des États-Unis est plus profonde cependant. Deux fois, au XXème siècle, ils ont dû intervenir dans des guerres en Europe. Beaucoup de responsables américains jugent que l'équilibre et la paix dont jouissent les vieux pays ont pu être garantis par la présence des forces américaines.

Un retrait des États-Unis, hors de l'alliance risque de ramener une instabilité. Or une instabilité prolongée ne pourrait-elle pas, à long terme, ra-

mener d'autres troubles graves. Le rétablissement d'armées strictement nationales, c'est-à-dire allemande, française, etc... ne pourrait-il pas rallumer des tensions graves? Les États-Unis se verraient-ils, encore une fois, sollicités pour intervenir? L'idéal ne consiste-t-il pas, pour Washington, à demeurer en Europe, dans le cadre d'un rôle restreint, et avec des coûts réduits? L'appui aéronaval prévu pour les nouvelles forces de déploiement rapide est d'ailleurs assigné aux forces américaines. Il sera intéressant de surveiller ce que décideront les hommes politiques américains au cours des prochains mois.

Pour nous, au Canada et au Québec, l'OTAN garantit deux avantages qui sont appréciables, même après la disparition d'un danger soviétique 1) L'alliance, comporte une dimension politique qui nous intègre dans un plus grand ensemble occidental; 2) L'alliance nous évite de nous retrouver seuls à côté de notre grand voisin du Sud.

Jean-René Chotard est professeur au département de sciences humaines de l'Université de Sherbrooke

Le Mérite estrien

Une entrevue de Gilles FISETTE



Photo La Tribune

Dennis Wood

Un homme entier,
fidèle à lui-même
comme aux autres

Sherbrooke

Si le Mérite estrien venait récompenser une vertu, il faudrait d'abord parler de la fidélité de Dennis Wood.

Président du Groupe C-MAC de Sherbrooke, une entreprise qui se mêle même d'aller concurrencer les Asiatiques sur leur propre terrain (à Singapour) et dans un domaine qui fait pourtant leur renommée (les circuits hybrides pour la micro-informatique), Dennis Wood peut en effet être perçu comme un homme entier, fidèle à lui-même comme aux autres.

Bien sûr, on peut baser ce jugement sur le fait qu'il est marié depuis 32 ans avec la même femme, Hélène, une Québécoise originaire de Marieville qui lui a donné deux enfants, un garçon et une fille.

On peut également se souvenir que Dennis Wood, en 1983, déclarait que son fils devra faire ses armes ailleurs avant, s'il le désire, de se joindre à son père et constater, huit ans plus tard, qu'il a été fidèle à cette conviction. Ce fils a longuement travaillé pour une entreprise étrangère avant de se voir confier la direction d'une usine ontarienne de papiers peints acquise par son père. Sa fille, elle, a choisi de faire carrière dans le dessin de mode. Elle travaille pour une entreprise montréalaise.

«Pour apprendre, il faut manger des volées. Et ce n'est pas un père qui peut les donner car il sera ou trop mou, ou trop dur», lance M. Wood.

Rien de facile

Dennis Wood, lui, en a mangé des volées. Il n'a pas eu la partie facile. Du moins, jusqu'à tout récemment.

Né à Londres, en Angleterre, alors que le Vieux continent s'apprêtait à verser dans l'horreur de la Deuxième Guerre mondiale, Dennis Wood a connu le bruit des bombardements. À la fin de la guerre, sa mère marie un soldat canadien et immigrer.

«Je serai toujours reconnaissant à ma mère. Si elle avait été seule au monde, elle serait demeurée en Angleterre. Mais, par amour pour son fils, elle est venue au Québec. Elle savait que son fils avait davantage d'avenir ailleurs que dans un pauvre quartier de Londres.»

Le petit Anglais est donc rapidement devenu un petit Québécois. Force oblige quand on grandit dans le «faubourg à M'lasse», à Montréal, au début des années 50.

Comme homme d'affaires, il a connu aussi son lot de misères. Propriétaire d'une entreprise de boîtes gaufrees, il sera victime d'un incendie, au moment même où l'entreprise commençait à peine à émerger.

«Ma famille a toujours été fidèle à mon endroit. Elle a été d'un support incroyable. Mon épouse et les enfants m'ont toujours aidé et spécialement à ce moment-là. Dans cette entreprise, je faisais tout. Je vendais le jour et je fabriquais le soir et les fins de semaine. Ma famille profitait de chaque moment libre pour venir m'aider. Sans eux, je n'aurais jamais passé au travers. C'est certain...»

Après l'incendie, Dennis Wood et sa famille vont travailler en Ontario où, quel-

ques années plus tard, le déniche le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce. Le ministère recherchait une personne capable de jeter les bases d'une industrie québécoise du papier peint. Dennis Wood s'installe à Sherbrooke et lance Les Papiers peints Berkley.

Amitié

C'est à ce moment-là, lors de la négociation pour l'achat de la bâtisse de l'ex-«Marquis Tire Shop», que Dennis Wood rencontre Me Louis Lagassé, avec qui il tissera immédiatement des liens inséparables.

«Au départ, nous étions des adversaires, chacun à notre bout de la table. Mais, c'est vrai que nous sommes étroitement liés, maintenant... Nous avons une confiance absolue l'un envers l'autre. Nous avons atteint un degré d'efficacité élevé parce que nous croyons bien nous connaître. Louis peut prendre une décision sans me consulter et je peux faire de même parce que nous savons ce que l'autre pense. Sinon, nous sommes prêts à assumer les conséquences de la décision de l'autre... En Louis, j'ai trouvé davantage qu'un associé. J'ai trouvé une amitié rare parce qu'elle repose sur de nombreuses affinités.»

Dennis Wood est d'une grande fidélité envers ses amis.

«J'ai un bon cercle d'amis. Nous aimons nous voir, manger ensemble et discuter... Ces amis ne sont pas tous du même milieu social. Il y a des gens d'affaires, des professionnels et de simples travailleurs. J'ai des amis qui me sont restés fidèles depuis que je suis tout jeune. Nous avons pris des routes différentes mais nous aimons nous revoir...»

Dennis Wood est également fidèle envers ses employés.

«Comme employeur, je souhaite embaucher quelqu'un pour la vie... Je prends des décisions en ce sens. Je peux quelquefois passer pour un méchant patron. Mais je ne pourrai jamais agir seulement en fonction de plaisir. J'agis seulement en fonction de mes convictions. Je peux me tromper mais je fais pour le mieux. Je me sens une grande responsabilité sociale. Je prends des décisions qui, je crois, peuvent assurer l'avenir à long terme de mon entreprise... En trente-cinq ans de vie active, j'ai trop vu d'irresponsabilités chez des gestionnaires et des politiciens... Dans les années 60, 70 et 80, les gens étaient davantage motivés par des motifs individuels, égoïstes. Heureusement, on peut constater un changement. La société revient davantage vers des préoccupations plus collectives. Ça me fait plaisir.»

Docteur honoris causa depuis peu, Dennis Wood déclare prendre les honneurs avec beaucoup d'humilité.

«Je le prends comme un encouragement à poursuivre plus avant...»

S'avouant être un homme heureux, totalement heureux, Dennis Wood ne trouve pas le bonheur uniquement dans les affaires. Son agenda serré prévoit des instants pour sa famille (dont ses deux petites-filles, Melissa et Alexandra), sa ferme d'élevage de bovins et de moutons, son tracteur, la chasse aux petit gibier, le golf et le tennis.

«Je suis un homme comblé.»

OFFRE-VOUS UN INTÉRIEUR CONFORTABLE...

**CHOIX ET QUALITÉ
À PRIX
AVANTAGEUX**

Venez voir!



Ensemble de 2
morceaux
comportant:
Fauteuil inclinable et
canapé inclinable aux
extrémités.
À partir de
1159\$
Causouse inclinable
disponible
739\$

**AUCUN DÉPÔT
AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT AVANT
FÉVRIER 1992***

* Sujet à approbation par le service de crédit.

**GENERAL ELECTRIC, INGLIS, JENN-AIR
WOOD, ADMIRAL**

LAVEUSE SÈCHEUSE À partir de	819\$	CUISINIÈRE 30 POUÇES À partir de	529\$
LAVE-VAISSELLE ENCASTRÉ À partir de	369\$	RÉFRIGÉRATEUR 14 PI.CU. À partir de	669\$
CONGÉLATEUR 10 pi cu.		339\$	



HITACHI
à partir de
14" **349\$**
21" **449\$**
28" **799\$**

OPTIONNEL
GARANTIE PROLONGÉE
DE 2 ANS **2995\$**



Jaymar.
FAUTEUIL ET
TABOURET
EN CUIR VÉRITABLE
198\$



799\$
en cuir Primo vert foncé..... **799\$**
Fauteuil (non illustré)..... **599\$**
Le luxe du cuir à prix imbattable. Canapé (non illustré)..... **999\$**

**GILLES
BOISVERT
MEUBLES**

231 ouest, rue King
Sherbrooke
563-4743



POSSIBILITÉ
DE CRÉDIT.

**DEPUIS
29 ANS À
VOTRE
SERVICE**

Vivre

Du nouveau, du spécial et du chic pour l'automne



Ci-contre: un habit de laine au veston à double boutonnage, accompagné d'une chemise de polycoton de couleur tan, d'une cravate de soie et d'un manteau de mouflon dans la teinte de taupe.

Une nouvelle tendance avec cette veste de mouflon de couleur bourgogne portée avec une chemise en denim, une cravate de soie et des pantalons de coton brossé.



Sears offre cet automne des vêtements dernier cri pour les hommes. La mode pour hommes fera en effet l'objet d'intéressants changements grâce à de nouveaux tissus et à de nouvelles couleurs.

«L'automne 1991 sera sans doute la saison la plus passionnante dans le domaine de la mode pour hommes chez Sears», affirme Rick Stefiszyn, directeur de la mode pour hommes. «Les tendances pour les couleurs, les tissus et les coupes sont tout à fait spectaculaires et nous n'avons ménagé aucun effort pour les mettre à la portée de notre clientèle.»

Sears compte satisfaire aux goûts individuels des hommes, qu'ils soient à la recherche d'articles conservateurs, de petits accents de nouveauté pour pimenter une allure trop traditionnelle ou qu'ils désirent un changement radical de look. Sears offre variété et solutions de rechange.

Les couleurs sont attrayantes. Les teintes d'automne, comme le rouille, moutarde, kaki, bronze et sarcelle prédominent. Des nuances pastel délavées dans les tons de prune, écume de jér et bleu acier attirent également l'attention.

Les gris et marine traditionnels des complets et vestes de sport cèdent la place aux kaki, sarcelle, taupe et brun. Les vestes de sport se parent quant à elles de moutarde, olive, prune et sarcelle.

C'est la saison des motifs et des imprimés: aztèques, cachemire et floraux ornent les chemises et les tricots. Les formes géométriques et le «fabriqué» décorent les chandails.

Les vêtements tout aller voient les tenues habillées.

Ainsi, l'allure dégagée offerte par la veste sport, portée avec une chemise en denim et une cravate voyante, peut se transformer en version plus chic où la chemise-en soie délavée se marie avec un pantalon habillé à plus souples.

Les tissus sont plus souples et plus moulants. Pour une allure usée et confortable, les tricots et chandails sont délavés, et les pantalons légèrement grattés.

Le tissu de la saison est le mouflon, un mélange de fibres naturelles et synthétiques qui recrée l'apparence et le toucher du cachemire.

Le modèle de complet le plus populaire est la veste croisée, dans des tissus plus fins, aux motifs plus subtils. Les styles, moins compliqués, sont un peu moins ajustés.

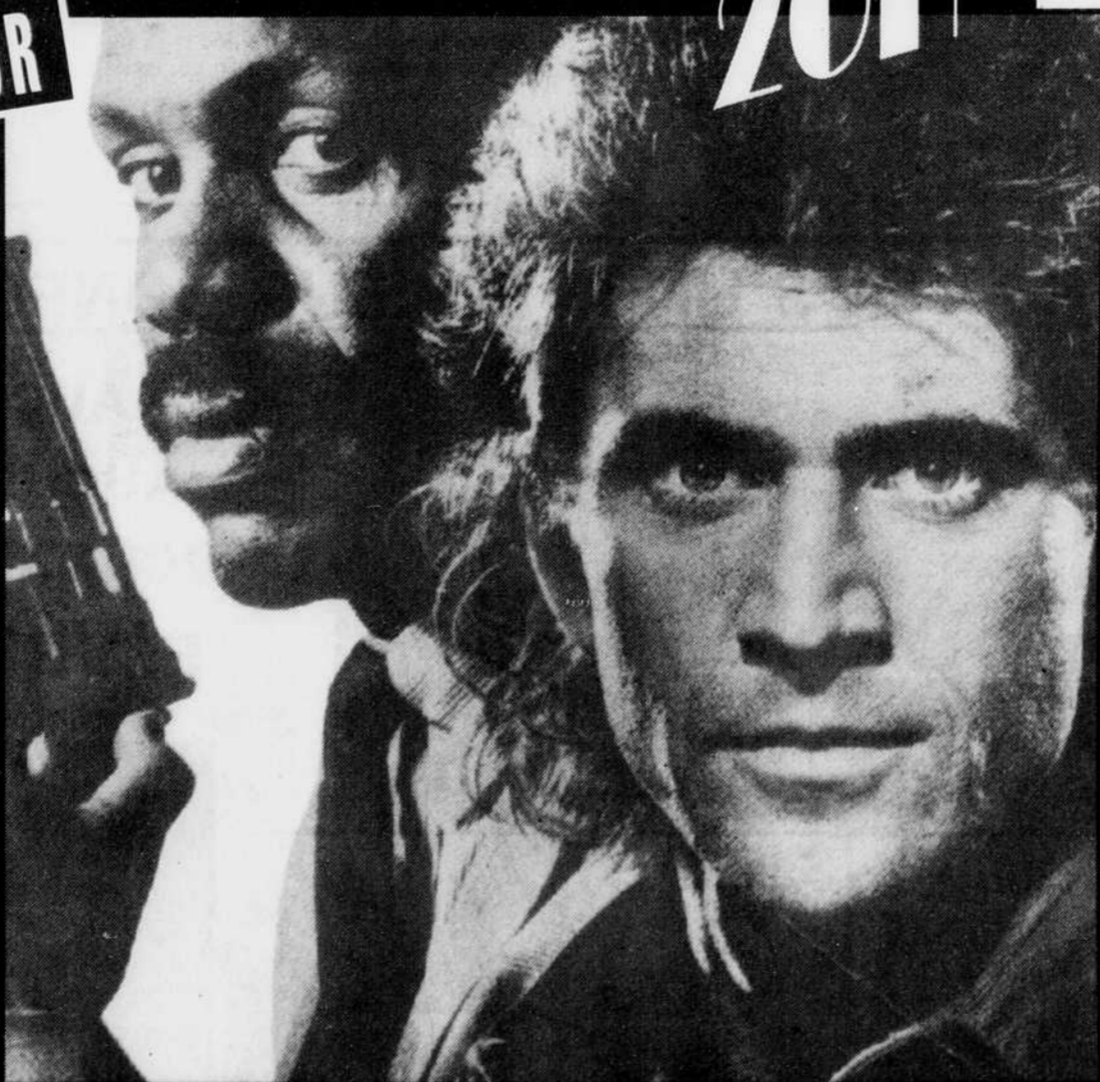
Chez Sears, cet automne, il y a du nouveau et du spécial.

DIMANCHE

EN PRIMEUR

20H

SUSPENSE
ET
ACTION
AVEC
MEL
GIBSON



L'ARME FATALE

Télévision
Quatre Saisons



CFCs

Super 30
CABLE 5

CHAUSSURES

Juy le Bottier
Le choix, la qualité,
le service
des endroits sûrs
pour magasiner!

Bottes résistantes
à l'eau
et au sel



Juy le Bottier

Les Galeries Quatre Saisons
930, 13e Avenue nord, Sherbrooke
564-4088

Place Belvédère
340 Belvédère sud, Sherbrooke
823-1562

Les Terrasses Rock Forest
4857, boul. Bourque, Rock Forest
564-6888

Galeries Orford
1700, rue Sherbrooke, Magog
843-6788

Le projet de la Maison Paternelle à l'honneur



La présidente des Journées de formation annuelle du Sanatorium Bégin, Carole Michaud, et le directeur général du Foyer St-Joseph, Côme Bergeron, entourent les représentants de la Maison Paternelle de Lac-Mégantic et de Lambton, à qui le «Mérites 1991» a été présenté, Mme Raymonde Lapointe-Lagueux, directrice générale et François Rouette, coordonnateur au centre de jour.

François GOUGEON Sherbrooke

Tant par son originalité et sa créativité, le projet soumis par le Centre de jour de la Maison Paternelle de Lac-Mégantic et de Lambton a obtenu les honneurs, à l'issue de la session de formation de cet automne du Sanatorium Bégin, tenue à Sherbrooke.

La remise de ce «Mérites 1991» fait suite à l'organisation du colloque du 12 avril dernier par l'équipe du coordonnateur du Centre de jour de la Maison Paternelle de Lac-Mégantic et de Lambton, François Rouette.

Sous le thème «On n'est jamais trop vieux», le colloque d'envergure régionale (territoire de la MRC du Granit) a réuni plus de 400 personnes du troisième âge et des intervenants pour discuter d'une préoccupation commune: «apprivoiser le vieillissement cérébral et palier à ses conséquences». Les objectifs recherchés par cette journée étaient de sensibiliser et de stimuler les personnes âgées

au rôle actif qu'elles ont à jouer dans leur vie et dans la société pour parvenir à leur actualisation, identifier et aider à comprendre les facteurs favorisant une bonne santé mentale et susciter chez la personne âgée la prise en charge de sa propre santé.

Des aînés des 22 municipalités de la MRC du Granit ont pris part à la journée tenue à la polyvalente Montignac de Lac-Mégantic. Les responsables anticipent que le colloque aura des effets durables et des retombées concrètes sur la prise en charge par les aînés eux-mêmes du phénomène du vieillissement.

Par ailleurs, l'infirmière Colette Dion, du Foyer St-Joseph de Sherbrooke, et responsable régionale des Journées de formation annuelle du Sanatorium Bégin, invite les intervenants des différents milieux de la santé et des services sociaux à présenter un projet dans le cadre du «Mérites 1992». Le thème retenu pour l'an prochain s'intitule «Du curatif à la tendresse».

✓ varices
✓ liposuccion
✓ greffe de cheveux

Dr Elise Bernier M.D., L.M.C.C., C.M.F.C.
Omnipraticienne

80 Vimy nord, Sherbrooke, 822-2555 344365

ATTENTION... infirmières(ers) de l'Estrie

Invitation à une conférence-causerie sur:

«LA GESTION DU STRESS»

Conférencière:

Mme Francine Fillion, infirmière-andragogue

MERCREDI 20 NOVEMBRE 1991

19 h

ROUSSILLON LE BARON 3200, rue King Ouest Sherbrooke

Soirée organisée par: La corporation des infirmières et infirmiers de l'Estrie

36491

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:

42993363

Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-8688

CLUB Multi points

31010

ÉGLISE DU CHRIST

(Nouvelle assemblée)

1. La bible est notre seul guide.

2. Notre but est d'encourager les gens à étudier la bible par eux-mêmes afin qu'ils puissent savoir ce que Dieu dit à l'homme d'aujourd'hui au point de vue du salut et de la vie chrétienne.

Nous cherchons des gens pour participer avec nous dans ce travail. Si vous êtes intéressé, appelez-nous au 820-7249 820-PAIX 35382

LA TABLE D'HÔTE

Des repas complets...
complètement alléchants!

Red Lobster

Bonne nouvelle pour les amateurs de fruits de mer: Red Lobster offre en ce moment la table d'hôte...

à prix complètement abordable! Choisissez parmi trois plats de résistance délicieux et régaliez-vous du début jusqu'à la fin.

Prenez la table d'hôte Saumon Santa Fe, offerte à 12,99\$ seulement et mettant en vedette une délectable darne de 8 oz de saumon bien tendre. Pour accompagner votre saumon (ou tout autre plat de résistance de la table d'hôte), allez-y d'abord pour la chaudière de palourdes crémeuse ou la salade. Choisissez ensuite un légume frais, du riz pilaf, une pomme de terre au four ou des frites. Couronnez enfin le repas avec un délice aux fruits ou de la crème glacée. Les savoureux petits pains ail et fromage tout frais tout chauds vous seront servis à volonté, tout comme le café.

Profitez-en vite toutefois, car la table d'hôte Red Lobster n'est là que pour un temps limité.

Découpez donc les bons ci-dessous et passez chez nous découvrir les plaisirs de notre table... d'hôte!

LA TABLE D'HÔTE **Red Lobster** **SAUMON SANTA FE 12,99\$**

Ce bon donne droit, pour 12,99\$ seulement, au repas complet Saumon Santa Fe comprenant:

- Au choix, une tasse de chaudière de palourdes ou une salade fraîche
- Une darne (8 oz) de saumon au beurre Santa Fe
- Au choix, légume frais, riz pilaf, pomme de terre au four ou frites
- Au choix, délice aux fruits (pommes ou framboises) ou crème glacée
- Petits pains ail et fromage tout frais tout chauds à volonté
- Café ou thé à volonté

Ces choix ne peuvent être substitués. Ne peut être jumelé à aucun autre bon ni à aucune autre offre. Taxes en sus.

L'offre expire le 4 décembre 1991.

LA TABLE D'HÔTE **Red Lobster** **CONTRE-FILET ET CREVETTES 14,99\$**

Ce bon donne droit, pour 14,99\$ seulement, au repas complet Contre-filet et crevettes comprenant:

- Au choix, une tasse de chaudière de palourdes ou une salade fraîche
- Un bifteck (6 oz) de contre-filet, une brochette de 10 crevettes grillées et 7 crevettes frites
- Au choix, légume frais, riz pilaf, pomme de terre au four ou frites
- Au choix, délice aux fruits (pommes ou framboises) ou crème glacée
- Petits pains ail et fromage tout frais tout chauds à volonté
- Café ou thé à volonté

Ces choix ne peuvent être substitués. Ne peut être jumelé à aucun autre bon ni à aucune autre offre. Taxes en sus.

L'offre expire le 4 décembre 1991.

LA TABLE D'HÔTE **Red Lobster** **LANGOUSTINES ET CREVETTES 18,99\$**

Ce bon donne droit, pour 18,99\$ seulement, au repas complet Langoustines et crevettes comprenant:

- Au choix, une tasse de chaudière de palourdes ou une salade fraîche
- 5 oz de queues de langoustines délicieuses, 11 succulentes crevettes à l'ail au four et 6 crevettes frites
- Au choix, légume frais, riz pilaf, pomme de terre au four ou frites
- Au choix, délice aux fruits (pommes ou framboises) ou crème glacée
- Petits pains ail et fromage tout frais tout chauds à volonté
- Café ou thé à volonté

Ces choix ne peuvent être substitués. Ne peut être jumelé à aucun autre bon ni à aucune autre offre. Taxes en sus.

L'offre expire le 4 décembre 1991.

Ronald Fortier inc.

GEMMOLOGISTE

Depuis 1970, Ronald Fortier inc. partage les rêves de milliers de femmes et d'hommes en leur offrant des collections de bijoux exclusives.

Désirant poursuivre cette vocation, Ronald Fortier ouvre une deuxième bijouterie à Sherbrooke, dans le hall d'entrée de l'Hotel Delta.

Ce samedi 16 novembre, à l'occasion de l'ouverture, une exposition vous fera découvrir les créations prestigieuses de nos designers de renommée internationale.

C'est une invitation!

Ronald Fortier
Mireille Fortier

35169
Hôtel et Centre des Congrès

COUP DE CIRCUIT
PAR STEVIE DUPRAS.
RÉFECTION DE LA TOITURE
PAR SEARS!

Sears vous offre une toiture installée** avec garantie de 15 à 30 ans! Protégez votre maison des intempéries grâce à Sears!
Détails de la garantie en magasin.

ÉCHANGEUR D'AIR
VENMAR INSTALLÉ**
À partir de 949\$

PORTES D'ENTRÉE EN
ACIER INSTALLÉES**
À partir de 699\$

PORTES DE GARAGE
INSTALLÉES**
À partir de 795\$

Dans la plupart des régions, Sears fait faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés.
**Pour installation standard.
RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 1991.

Produits de rénovation garantis par Sears

Parlez à une connaissance de longue date!

APPELEZ-NOUS

563-9440

SEARS SHERBROOKE

35404

Red Lobster

2702, rue King Ouest, Sherbrooke • Téléphone: (819) 822-1311

35642

Le comité Castonguay-Dobbie siègerait la semaine prochaine

Manon CORNELLIER et Maurice GIRARD
Ottawa (PC)

L'opposition des libéraux se faisant moins virulente, le ministre des Affaires constitutionnelles Joe Clark prévoit une reprise prochaine des activités du comité Castonguay-Dobbie sur la constitution. Sans doute au début de la semaine prochaine.

Le gouvernement et l'opposition ont tenu hier des propos encourageants, qui permettent d'envisager à court terme un déblocage de l'impasse dans laquelle se trouve la commission, depuis son retour en catastrophe du Manitoba.

«Nous nous trouvons dans une conjoncture qui nous permet d'envisager une reprise des activités du comité. Je ferai tout mon possible pour que cela se produise et je pense que les autres partis partagent cette

disposition d'esprit», a dit hier le ministre Joe Clark, à Edmonton. Un échange de correspondance avec les leaders libéral et néo-démocrate donne espoir au ministre, qui décèle entre les lignes un désir véritable de compromis.

De passage à Calgary, le chef libéral Jean Chrétien mettait un bémol à sa charge en règle contre la coprésidente Dorothy Dobbie. «Je n'ai absolument aucune objection si elle veut continuer de siéger au comité. Très bien. Jusqu'à présent, ce sont ses membres qui en sont arrivés à la conclusion qu'elle n'était pas la personne idéale pour ébaucher des compromis.»

Entre-temps, dans la capitale fédérale, le greffier du Conseil privé, M. Paul Tellier, s'active à préparer les cinq conférences constitutionnelles et il doit rencontrer, mardi, les organismes privés qui parraineront,

avec le gouvernement, ces rencontres sur la citoyenneté, l'union économique, les institutions, la division des pouvoirs et les autochtones.

Par ailleurs, si Dorothy Dobbie reconnaît avoir commis une faute, c'est bien de ne pas avoir saisi l'avertissement subtil que lui servait, il y a quelque temps, le député libéral André Ouellet, signe avant-coureur de cette crise politique au sein du comité.

Dans une interview, Mme Dobbie a répété qu'en dépit des critiques dont elle a été la cible, sa crédibilité ne serait pas entachée au point de paralyser son action et de mettre en doute ses décisions en tant que coprésidente. «J'ai le sentiment que je peux continuer de fonctionner, je ne suis ni amère, ni furieuse, ni rancunière. Tout est question de politique», dit-elle.

Avec une virulence révélatrice de

l'exaspération des membres de la commission, libéraux et néo-démocrates ont crié haro sur la vice-présidente, la semaine dernière, et imposé comme condition préalable à leur retour au bercail sa démission pure et simple. Ce que le ministre Clark a refusé.

Selon certaines informations, Mme Dobbie serait en quelque sorte la victime expiatoire de la stratégie libérale, qui visait à déstabiliser M. Clark, seul membre du cabinet à émerger d'une députation ministérielle plutôt impopulaire.

La vice-présidente ne daigne pas répondre directement à ce que certains perçoivent comme un exercice outrancier de politisation de la question constitutionnelle: «Je ne veux pas faire de procès d'intention ni chercher à jeter le blâme sur quiconque».

Tout a commencé à s'effondrer, raconte-t-elle, au retour en catastrophe de Brandon au Manitoba. «Quand nous sommes rentrés à Ottawa, j'ai été prise tout à fait par surprise quand on a exigé ma démission et commencé à lancer des accusations

de mauvaise administration», a-t-elle indiqué.

Néo-démocrates comme libéraux ont alors répété leur accusation d'avoir nommé son organisateur politique comme greffier du comité, un geste partisan qu'ils jugent inacceptable. «Personne n'avait de nom à suggérer. En désespoir de cause, j'ai proposé John Perrin, mon ancien directeur de campagne électorale, qui est en plus un administrateur compétent d'un établissement hôtelier.

«On m'a dit qu'il n'y avait pas de

problèmes. Mais André Ouellet m'a demandé dans une conversation: Etes-vous certaine que c'est ce que vous voulez faire? Et je lui ai répondu que si personne n'avait des objections, je ne voyais pas pourquoi j'aurais changé d'idée.

«Maintenant que je pense à tout cela, je crois que c'est un des signaux que je n'ai pas décodé. Naïvement, je n'aurais jamais pensé qu'on me reprocherait personnellement une décision, qui a été par la suite approuvée par le reste du comité.»

Le fédéral tente de concilier l'inconciliable

— Lucien Bouchard

Mario GILBERT Montréal (PC)

Le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, estime que les tentatives répétées du gouvernement fédéral pour sauver le pays — comité Castonguay-Dobbie, conférences constitutionnelles — sont vouées d'avance à l'échec parce qu'on tente de concilier l'inconciliable.

Prenant la parole devant quelque 200 étudiants en droit de l'Université de Montréal, hier midi, M. Bouchard a expliqué que les échecs du processus de réforme constitutionnelle cachent une absence de compréhension des demandes du Québec. «Ce n'est pas juste parce qu'un autobus n'arrive pas à l'heure», a-t-il dit, faisant référence aux nombreuses difficultés d'organisation du comité Castonguay-Dobbie.

«Le processus, c'est le chardon qui pousse dans le désert d'idées», a-t-il lancé aux étudiants, peu nombreux en ce vendredi midi, qui lui ont réservé un accueil chaleureux mais sans plus. «Le gouvernement fédéral refuse d'accepter l'idée de ce pays: deux visions irréconciliables.

«Il n'y a pas moyen d'avoir à Ottawa un gouvernement fort et faible en même temps», a-t-il dit, parlant des demandes du Canada anglais et

de celles du Québec. Selon le député de Lac-Saint-Jean, «il faut faire un constat objectif: puisqu'il y a deux réalités politiques, deux visions, il y a donc deux pays.»

M. Bouchard se demande même si le gouvernement fédéral arrivera à présenter des offres finales à la suite de sa ronde de consultations. «La gestation est tellement difficile qu'on se demande s'il y aura un bébé, même avec césarienne», a-t-il dit à son auditoire amusé.

Frappé d'amnésie

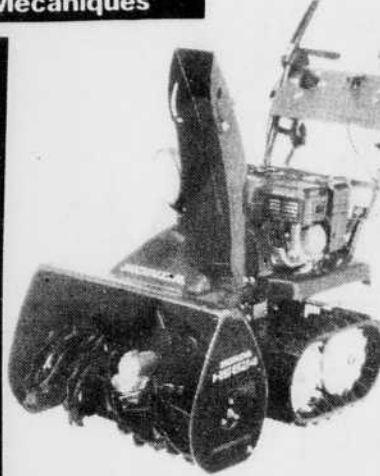
A ceux qui avaient environ 10 ans lors du référendum de 1980, M. Bouchard a rappelé les grandes tractations constitutionnelles qui ont finalement mené à l'accord du lac Meech et aux propositions fédérales actuelles. «Il existe à Ottawa une sorte de conspiration pour frapper les Québécois d'amnésie», a-t-il expliqué.

«Si on oublie le rapatriement unilatéral de 1982, on oublie tout, on ne comprend rien de ce qui se passe. Le fédéral n'a rien retenu du passé, il veut arracher l'histoire de ce pays», a-t-il lancé de son style enflammé.

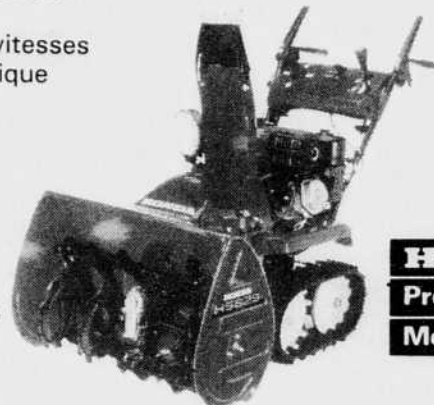
M. Bouchard s'est aussi attaqué aux propositions fédérales en matière économique, «des propositions sans précédent», a-t-il dit.

HONDA
Produits
Mécaniques

L'AMI DENIS vous offre des SOUFFLEUSES bien pensées...



- Modèle HS.624 TCD
- moteur 5,5 ch. avec St.
- Boîte de vitesses hydrostatique



- Moteur 8 ch. avec St.
- Boîte de vitesses

HONDA
Produits
Mécaniques

HONDA
Produits
Mécaniques

FOURTRAX 300-FW

TRX-300 FW-1992

- Moteur monocylindre quatre temps fiable de 282 cc.
- Boîte à cinq vitesses à rapports larges avec première ultra-basse et marche arrière.

GÉNÉRATRICE HONDA

ES6500C

- Démarreur électrique
- Système Oil alert
- Moteur bicylindre

L'AMI DENIS ET SON ÉQUIPE **HONDA**

2, rue Queen, Lennoxville, **VENTE ET SERVICE** 565-1376

AVIS DE RECHERCHE

Vous cherchez un emploi, l'amour, la santé, le succès, le bonheur, la prospérité?

C'est possible grâce à la gestion de pensée

Pour vous permettre d'en savoir davantage, je vous invite à une soirée d'information gratuite sur les POUVOIRS du subconscient

Daniel Sévigny conférencier

Lundi 18 nov. à 19h30

Hôtel Le Baron 3200, rue King Ouest (819) 565-6278

P.S.: Amenez un(e) ami(e)

La Résidence de l'Estrie Inc.

AVIS PUBLIC

Assemblée publique d'information

La Résidence de l'Estrie de Sherbrooke Inc. tiendra son assemblée publique d'information pour l'année financière se terminant le 31 mars 1991, **dimanche, le 24 novembre 1991** au 500, rue Murray, Sherbrooke Salle Cyriaque-Martel à 13h30

Bienvenue aux bénéficiaires, aux membres de leurs familles, au personnel et au public en général.

Réginald St-Laurent
Président 35683

NANKING

Le ROI des METS CHINOIS **17%** de rabais sur commande au comptoir

Depuis plus de 40 ans nous sommes les meilleurs. Encore plus grand et plus de services. Mets chinois authentiques.

GRAND BUFFET CHINOIS

	MIDI	SOIR
avec dessert et bar-salade (à volonté)	Lundi, mardi, merc. 5.45	9.45
	Jeudi, vendredi 5.45	9.95
	Samedi 5.45	10.95

BRUNCH DIMANCHE: 11h à 15h 5.45 10.95

Pâtisseries françaises et plusieurs saveurs de crème glacée.

PLATS SZECHUN, ROSSIF, FRUITS DE MER, CREVETTES

4 salles à manger pouvant accommoder 400 personnes. Vaste choix de cocktails tropicaux. Prix sujets à changement les jours de fête.

LIVRAISON GRATUITE 565-9333

LA SUPER VENTE DU CHAMPION

Cette semaine, dernière chance pour profiter de nos spéciaux.

Collaboration d'**ALAIN LAROCHE** champion du monde de ski acrobatique. Il sera sur place en fin de semaine.

ENSEMBLE 2 PIÈCES 16999\$

Lot de vêtements directement du manufacturier tels que:

- Schneider ● Mobius
- Descente ● Audvik
- Spyder ● Nevica ● Sorry

2 PIÈCES SCHNEIDER À partir de 19999\$

Plusieurs marques connues:

- Elan ● Daschtein
- Atomic ● Lange
- K2 ● Salomon
- Rossignol ● Alpina
- Head ● Munari

PLANCHES À NEIGE 249\$

- SIMS
- KEMPER
- CHECKENPIG

À compter de

ÉQUIPEMENT COMPLET POUR ADULTES 22999\$

ÉQUIPEMENT INTERMÉDIAIRE 26999\$

Spectacle de trampoline avec membres de l'équipe Nationale de ski acrobatique.

70% RABAIS JUSQU'À

1700, rue King Ouest, Sherbrooke 569-1785

COURS COURS COURS

Un art de vivre... avec soi et avec les autres

COURS SYLVIA BERBERON

SI vous êtes gêné, timide... vous avez peur du ridicule... vous manquez de confiance en vous... vous êtes mal dans votre peau... etc.

Gilles Chayer animateur 346-9183

De plus, nos conditions sont à la portée de toutes les bourses. Aucun contrat, aucun engagement.

Vous payez 10 leçons à 18\$ chacune, plus taxes.

LES COURS COMPREND:

- Une démonstration gratuite.
- Dix leçons régulières (une par semaine).
- Une dernière leçon «spéciale» et gratuite.

Sans obligation de votre part, venez prendre connaissance de notre COUL.

DÉMONSTRATION GRATUITE JEUDI 21 NOVEMBRE 1991 À 19 h 30 SOUS-SOL DE L'ÉGLISE ASSOMPTION 601, rue St-Michel

Institut de Culture Personnelle du Québec Inc. Fondé en 1959 2875, rue Flabert, Laval, H7E 2L5 Un certificat vous est remis à la fin du cours

COURS COURS COURS

16 novembre 1991 4e CHALLENGE CAN-AM UNIVERSITAIRE DE NATATION

11 des meilleures équipes universitaires de l'Est des États-Unis et du Canada sur place:

- Boston College, Dartmouth College
- Keene State College, Concordia U.
- Dalhousie U., U. Laval, U. of Manitoba
- McGill U., McMaster U., U. de Montréal, U. of New Brunswick
- U. of Toronto.

Admission gratuite. Renseignements: (819) 821-7575

CENTRE SPORTIF PAVILLON UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Sports

Le «Kid» revient!

«Je veux contribuer à la reconstruction d'une équipe qui me tient à coeur»

Montréal (PC)

Gary Carter, un des joueurs les plus populaires de l'histoire des Expos de Montréal, rentre au bercail.

Carter, qui est âgé de 37 ans, a porté l'uniforme des Expos de 1974 à 1984, avant d'être échangé aux Mets de New York en retour de Hubie Brooks, Herm Winningham, Floyd Youmans et Mike Fitzgerald.

Il a joué cinq ans à New York, remportant une Série mondiale en 1986.

En 1990, il a évolué avec les Giants de San Francisco avant de se joindre aux Dodgers de Los Angeles en 1991. A titre de substitut au receveur Mike Scioscia, il a maintenu une moyenne au bâton de ,246, avec six circuits et 26 points produits en 248 présences au bâton.

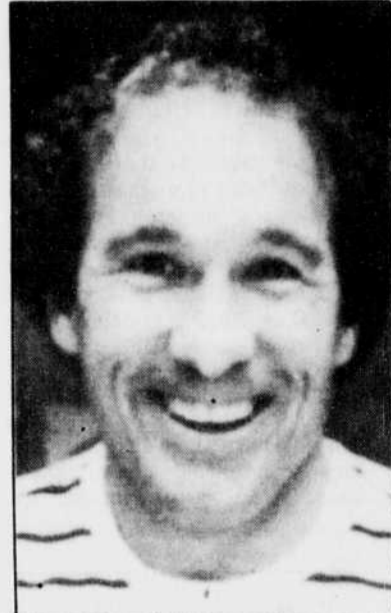
Les Dodgers ont compilé un dossier de 31-24 lorsqu'il agissait comme receveur partant.

Titulaire du Gant doré en 1981, 1982 et 1984, Carter avait été proclamé recrue de l'année en 1975.

Les Dodgers n'étaient plus intéressés à ses services et son nom a été soumis au ballottage. Les Expos ont sauté sur l'occasion.

«Je ne vise rien de particulier en termes d'objectifs en carrière, a-t-il déclaré. Je veux simplement contribuer à la reconstruction d'une équipe qui me tient à coeur.

«Je reviens à Montréal parce que



Gary Carter, de retour après un exil de sept ans.

je suis convaincu que j'aurai l'occasion de jouer. Si jamais je m'aperçois que je n'apporte rien à la formation, je vais me congédier moi-même...»

Carter a pourtant franchi des étapes historiques en 1991. Il a inscrit son 2000^e coup sûr en carrière le 5 juillet contre Atlanta; il a aussi disputé une 1929^e partie à titre de receveur, le 3 juillet, pour grimper au troisième rang de l'histoire des ligues majeures pour le nombre de matches

joués à ce poste. A ce chapitre, il est devancé par Carlton Fisk (2145) et Bob Boone (2225).

Il a été le troisième choix des Expos au repêchage de juin 1972 et il a fait ses débuts au Parc Jarry en septembre 1974.

En carrière avec les Expos, il a participé à 1408 parties tout en conservant une moyenne de ,272 avec 215 circuits et 794 points produits. Il a été élu joueur de l'année à quatre reprises, soit en 1975, 77, 80 et 84).

Carter a participé à trois séries de championnat, en 1981 avec les Expos et en 1986 et 1988 avec les Mets.

Après avoir été libéré par les Mets en novembre 1989, il a été mis sous contrat par les Giants en 1990 à titre de joueur autonome.

«Gary Carter est sans contredit le joueur le plus populaire à avoir porté les couleurs des Expos, a commenté le directeur-général des Expos Dan Duquette. Nous pensons que son expérience derrière le marbre, son charisme et ses qualités de leader pourront nous être utiles en 92. Nos désirs sont que Gary puisse terminer sa carrière avec les Expos avant son admission au Temple de la renommée du baseball», a conclu Duquette.



Gary Carter, photographié en 1983, à la belle époque des Expos.

Burns: «Dineen est parfait dans le style des Flyers»

□ L'ex-joueur des Whalers fait déjà le bonheur de Paul Holmgren

François LEMENU Montréal (PC)

Pat Burns et son homologue Paul Holmgren s'entendent sur un point: les Flyers de Philadelphie ont réalisé un bon coup en allant chercher Kevin Dineen à Hartford.

«C'est une grosse transaction pour eux», a commenté l'entraîneur du Canadien dont l'équipe affrontera les Flyers, ce soir, au Forum. «Dineen entre parfaitement dans leur style en plus de leur apporter beaucoup de leadership.»

«C'est un vrai compétiteur, de rencherir Holmgren. C'est un joueur qui possède beaucoup de caractère et qui devrait s'intégrer rapidement à l'équipe», dit-il au sujet de son nouvel ailier droit qui a marqué à son premier match dans l'uniforme des Flyers, jeudi.

Les Flyers ont acquis Dineen, 28 ans, en cédant Murray Craven aux Whalers, un joueur qui était insatisfait de son contrat à Philadelphie. Selon Holmgren, Dineen est devenu disponible le jour où les Whalers ont acquis Pat Verbeek, puis Rob Brown et John Cullen.

En 489 matchs à Hartford, Dineen a amassé 214 buts et 232 passes pour un total de 446 points.

Onze nouveaux joueurs

Les Flyers comptent 11 joueurs qui n'étaient pas là l'an dernier. Même si son club occupe le cinquième rang de la division Patrick, Holmgren se dit encouragé par les progrès de l'équipe.

«Je constate une amélioration à chaque match. L'équipe est en train de se souder, ce qui augure bien.»

Holmgren explique que les Flyers ont ajouté beaucoup de rapidité, ce qui devrait rendre l'équipe plus compétitive.

«Au cours des deux dernières années, nous étions devenus très prévisibles. Dès qu'on franchissait la ligne rouge, on lançait le disque dans le fond de la zone.»

«Ce n'est plus le cas, assure-t-il. Nous sommes allés chercher des joueurs rapides qui sont capables de réaliser des jeux et de créer des occasions de marquer.»

Parmi ces joueurs, il y a le défenseur Steve Duchesne, ainsi que les atta-

quants Rob Brind'Amour et Andrei Lomakin.

«Avec Duchesne, l'équipe n'a jamais eu un aussi bon défenseur depuis les beaux jours de Mark Howe, soutient Holmgren. La présence de Duchesne nous permet de réaliser la transition entre la défensive et l'attaque beaucoup plus rapidement.»

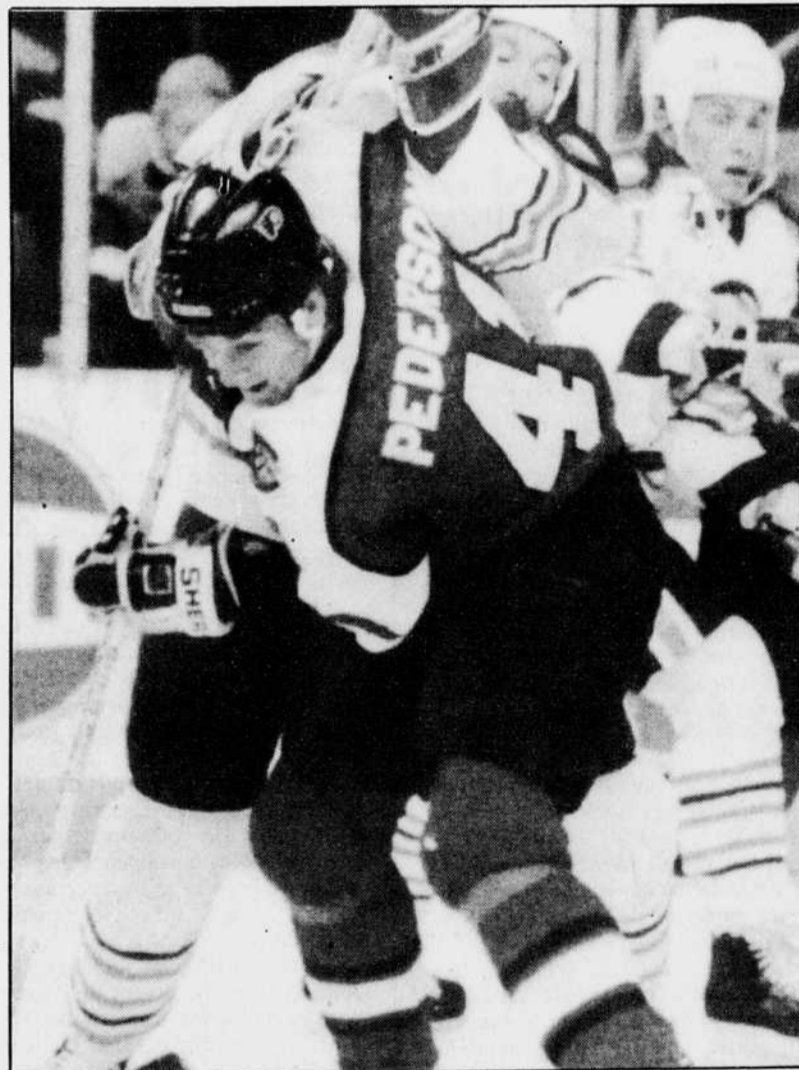
«Et puis il est le joueur d'équipe hors pair. Il est toujours souriant, même durant les entraînements.»

L'entraîneur aime bien aussi le travail de Brind'Amour, que les Flyers ont acquis du St-Louis.

«Il est mon meilleur attaquant. Je l'aimais bien quand il a fait son entrée dans la ligue il y a deux ans. J'étais très impressionné par ses habitudes de travail. Mais en le voyant jouer à tous les jours, je me rends compte qu'il est aussi très doué.»

Holmgren croit avoir les éléments pour accéder aux séries même si la tâche s'annonce difficile.

«Nous avons tous les éléments en place. Ce qu'il nous faut maintenant, ce sont des buts», conclut Holmgren qui compte sur l'une des plus faibles attaques du circuit.



Mark Pederson: seulement deux buts à sa fiche.

Perderson déçoit...

François LEMENU Montréal (PC)

Mark Pederson continue de décevoir à Philadelphie. L'ancien ailier gauche du Canadien, qui avait été le premier choix de l'équipe au repêchage de 1986, n'a que deux buts cette saison.

Pederson a été échangé aux Flyers en mars dernier en retour du second choix du Philadelphie au repêchage de 1991. Avec ce choix, le Tricolore a pu mettre la main sur l'Américain Jim Campbell, un joueur de centre de talent qui évolue avec les Olympiques de Hull.

Avec le temps, cette transaction pourrait être l'un des bons échanges qu'aura réalisés le directeur général Serge Savard.

«Dans le cas de Pederson, c'est une question de confiance, explique Holmgren. Il a de bonnes occasions de marquer mais il n'en profite pas.»

Le gardien Ken Wregget est toujours à Philadelphie malgré les rumeurs d'échange qui circulent à son sujet depuis le début de la campagne. Wregget fait du bon travail à Philadelphie. Mais il ne peut souffrir Hextall à qui il voudrait succéder comme gardien numéro un des Flyers.

Un impact économique inégalé à Sherbrooke

Il donne en exemple le projet qui voulait transformer les anciens locaux de la Lowney en centre commercial et pour lequel l'impact économique sur la région n'aurait aucun nouveau dollar. Il s'agirait plutôt d'un transfert d'argent puisque les articles qui y auraient été achetés par les consommateurs ne l'auraient pas été dans les centres commerciaux déjà en place.

«On doit se demander: Pourrait-on s'attendre à ce que ces dépenses soient faites dans la région s'il n'y avait pas les jeux?», ajoute Mario Thibault. C'est un projet très intéressant parce qu'il n'entre pas en compétition avec des activités d'un autre type dans le milieu.»

Revenant sur les chiffres mentionnés plus haut, Mario Thibault ajoute qu'on parle en dollars courants et que les chiffres, autant ceux des dépenses et des revenus, risquent d'être gonflés d'ici 1999 selon le taux d'inflation qui marquera ces années.

Quant aux 5400 emplois (homme-année) qui seront nécessaires à la réalisation des jeux, il affirme que ce sont beaucoup d'emplois, mais que le chiffre demeure conservateur surtout si on le met en relation avec les 153 millions \$ en salaires et gages prévus dans l'étude. «Ca laisse un salaire annuel moyen de 28 300 \$, ce qui est à peu près le salaire moyen au Québec actuellement.»

Thibault lance toutefois une mise en garde où il demande de ne pas mêler l'étude d'impact économique et l'étude de rentabilité. «L'étude d'impact économique n'a rien à voir avec une étude de rentabilité qui vise en premier lieu à trouver les façons par lesquelles on va financer les dépenses.»

Son étude note également que l'impact économique s'applique au Québec et que pour obtenir l'impact économique pour la région de Sherbrooke, il faut poser certaines hypothèses puisqu'on estime que 67,8 millions \$ des 169,6 \$ prévues en dé-

penses seront effectuées à l'extérieur de Sherbrooke, soit 40 pour cent des dépenses totales.

«En appliquant à la baisse ce pourcentage, on constate que les dépenses de 101,8 millions \$ des Jeux panaméricains génèreraient 3218 emplois, des salaires et gages de 91,9 millions \$, d'autres revenus de 50,9 millions \$ et une valeur ajoutée de 142,8 millions \$», écrit-il dans son étude.

Voilà pour l'impact quantitatif, mais il reste également l'impact qualitatif des Jeux panaméricains sur la région de Sherbrooke. L'étude de l'impact économique relève de nombreux points qui profiteront à Sherbrooke sans qu'on puisse pour autant y attacher une valeur économique précise.

Sherbrooke et la région se transformeront en scène internationale qui accueillera l'élite sportive d'une quarantaine de pays; ce projet donne un objectif commun aux villes de la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS); l'expertise dans la gestion d'événements sportifs majeurs et d'événements majeurs en général dont bénéficiera la ville, sans compter le développement de l'action bénévole, l'amélioration des installations sportives et culturelles et l'amélioration du réseau routier. On souligne également l'établissement d'une fondation pour les sports, le développement d'une solidarité régionale, le potentiel d'obtention d'autres événements sportifs majeurs et le développement du sport en région.

La Corporation des Jeux panam installera son siège social au Domaine Howard à compter du 25 novembre, date à laquelle, le coordonnateur Réjean Bélisle rentrera de vacances. Par ailleurs, Johanne Vallières deviendra la première employée de la Corporation sherbrookoise. Elle occupera les fonctions d'assistante au coordonnateur et aux responsables de comité. Après avoir travaillé au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke et à la station radiophonique CJRS, elle avait quitté Sherbrooke pour oeuvrer à la Fédération québécoise du sport étudiant à Montréal. Johanne Vallières s'était également beaucoup impliquée dans l'organisation du Mérite sportif de l'Estrie. Elle entrera dans ses nouvelles fonctions le 25 novembre...

Pierre TURGEON



L'impact économique qui pourrait avoir sur la région de Sherbrooke en particulier et sur l'ensemble du Québec la présentation des Jeux panaméricains de 1999 est telle qu'aucune entreprise actuellement implantée à Sherbrooke ne serait en mesure de fournir des chiffres semblables.

Mario Thibault, conseiller en économie pour Mallette, Major, Martin, chargé de réaliser l'étude sur l'impact économique des Jeux panaméricains sur la région sherbrookoise, conclut son étude avec les chiffres suivants: les dépenses de 169,6 millions \$ reliées aux Jeux panaméricains génèreraient 5400 emplois mesurés en personne-année, des salaires et gages de 153,1 millions \$, d'autres revenus de 84,9 millions \$ pour une valeur ajoutée au coût des facteurs de 238 millions \$ sans compter des revenus de 19,3 millions \$ pour le gouvernement fédéral et de 35,5 millions \$ pour le gouvernement provincial.

Pour obtenir ces chiffres, Mario Thibault est parti des dépenses d'opération et d'immobilisation des Jeux panaméricains telles qu'on les retrouve à l'intérieur de l'étude de faisabilité et des dépenses des spectateurs lors de la présentation des Jeux en 1999.

«Pour chaque dollar dépensé pour la présentation des Jeux panaméricains, on obtient un multiplicateur d'impact économique de 1,4. Ce qui est excellent. Il ne faut pas oublier que l'impact économique généré par les Jeux apportera des argents neufs. Ce sont des dollars qu'on va chercher à l'extérieur et qu'on amène ici et non pas seulement un déplacement d'argent à l'intérieur d'une région», précise Mario Thibault.



Mario Thibault

Le Vert & Or ne fait pas le poids contre Laval

André LAROCHE

Sherbrooke

Autant le Vert & Or peut exceller quelquefois, autant il peut atteindre la médiocrité en d'autres occasions.

Hier soir, les deux équipes sherbrookoises devaient se trouver dans le creux de leur biorythme pour affronter le Rouge et Or de l'Université Laval, en matchs préliminaires de l'Omnium Vert & Or disputé à l'Université de Sherbrooke.

Sherbrooke a subi deux cuisants revers de 3-0, ne réussissant à inscrire plus de huit points dans un set qu'à deux occasions. Les filles ont encaissé des défaites de 8-15, 13-15 et 8-15, alors que leurs confrères masculins n'ont pas fait mieux avec des sets de 8-15, 4-15 et 9-15.

Pourtant, les deux troupes sherbrookoises avaient battu Québec en match régulier, plus tôt cette saison.

Écoeuré

«Ça m'écoeuré!», n'a pas hésité à lâcher Gaëtan Morin, entraîneur du Vert & Or féminin, dans une rare saute d'humeur.

«Je trouve difficile à accepter que des filles jouent sans intensité», a-t-il enchaîné, soulignant que ses portecouleurs ont tout simplement lancé la serviette après la seconde partie.

«On doit représenter le Vert & Or avec plus de fierté. Lorsqu'on porte

un chandail du Vert & Or sur le dos, on doit donner le maximum. Ce n'est pas avec des petits mots et des sourires qu'elles vont gagner la demi-finale», a-t-il ajouté.

Désappointé

De son côté, Jean-Claude Meilleur était désappointé par le manque de maîtrise des techniques de base de ses troupiers. Laval a dominé son équipe sur les réceptions, les blocs et les services. D'ailleurs, le Rouge et Or a inscrit 12 as en 3 sets.

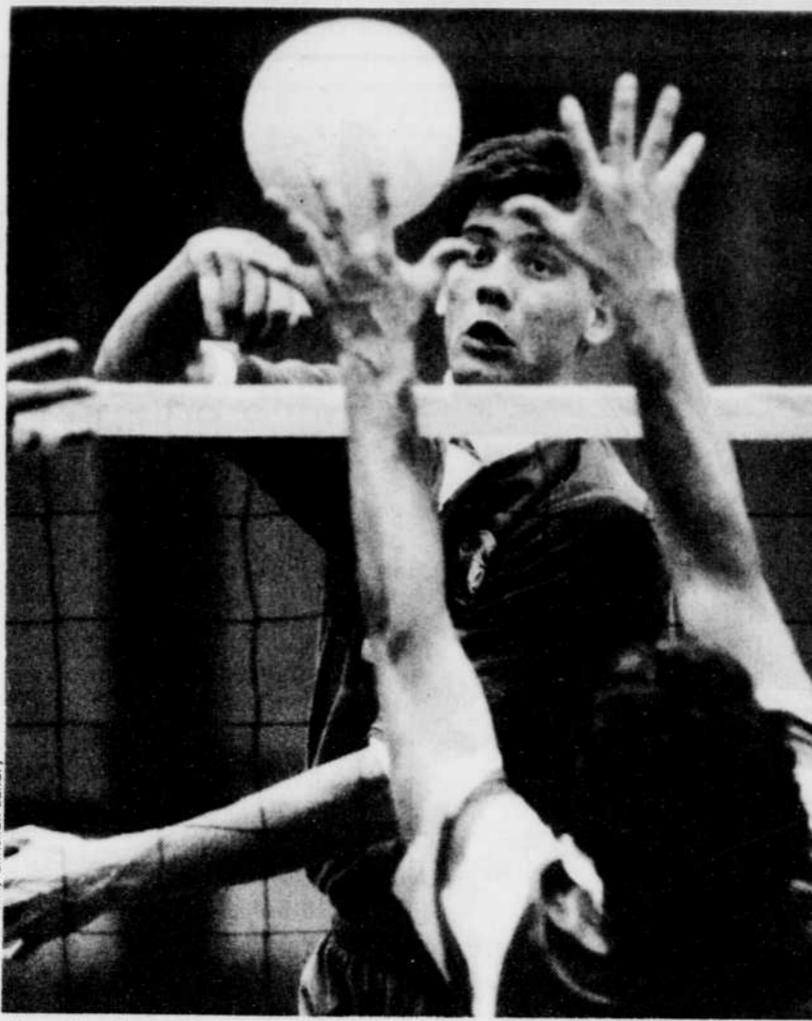
«On part déjà là avec un score de 0-4 à chaque partie», a signalé Meilleur, qui s'interroge sur la réelle force de sa troupe.

«Peut-être que nous nous jouons trop sévèrement à cause de notre bonne performance contre George-Mason (en matinée) et de nos victoires sur Laval et Manitoba en début de saison. Peut-être sommes-nous évalués trop haut», a-t-il affirmé.

À quelques reprises, la confusion dans le camp sherbrookoise était telle que les attaquants s'entre-choquaient en-dessous de la balle. «Nous avons carrément manqué de communication. C'est la clé de la défaite», a admis Bruno Lambert.

Surpris

L'entraîneur du Rouge et Or masculin, Clément Lemieux, a avoué sa surprise devant la victoire facile des siens. «Oui», a-t-il répondu après



Bruno Lambert a surpris la défensive étanche du Rouge et Or, hier soir, avec quelques rapides pièces de jeu. Cela n'a pas suffi toutefois au Vert & Or pour éviter le jeu blanc.

plusieurs secondes de réflexion.

«Il faut que je fasse attention à ce que je dis ici», a-t-il ajouté, en référence aux blâmes reçus après qu'il ait boudé la presse sherbrookoise, il y a trois semaines.

Lemieux a expliqué sa surprise par le fait que ses joueurs soignent plusieurs blessures. C'est le cas notamment de Michel Cazes qui souffre d'une blessure à l'épaule, et de Gilbert Rémillard qui revient d'une convalescence de neuf mois.

Bloc-notes

Les Bisons du Manitoba semblent en bonne voie pour une huitième participation consécutive à la finale de l'omnium, eux qui ont remporté le ti-

tre à sept reprises. Hier, ils ont battu les Tigres de Dalhousie et les Patriots de George-Mason par un score de 3-1.

Dans son premier match de la journée, le Vert & Or féminin a remporté une victoire de 3-0 sur les Anges bleues de Moncton. Les hommes ont offert une belle résistance à George-Mason en poussant le match à la limite.

Si la logique est respectée, les Sherbrookoises devraient accéder à la demi-finale ce soir à 18h. Les hommes sont cédulés à midi contre Dalhousie et à 20h contre Manitoba.

Les finales seront disputées demain à midi pour les hommes et à 15h pour les femmes.

Les nageurs du Vert & Or surprennent leur entraîneur

Sherbrooke (AL)

En attendant le Challenge Can-Am, les nageurs du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke ont surpris leur entraîneur avec de bonnes performances face à deux équipes américaines.

Les Sherbrookoises ont remporté deux victoires et subi un revers dans des duels contre les formations de Keene State University et de Boston College, disputé hier soir en marge du Challenge Can-Am de natation universitaire qui s'ouvre ce matin à

9h à la piscine de l'Université de Sherbrooke.

Les femmes ont battu Keene State par la marque de 110-44. «Nous avons enfin une véritable équipe féminine», s'est réjoui l'entraîneur sherbrookoise, Paul Naisby.

Gisèle Roy a dominé ses épreuves avec des premières places au 100m et 800m libre, ainsi qu'au 200m QN1. Caroline Beaudry a aussi remporté les épreuves du 200m et 400m libre.

Les hommes ont pour leur part gagné contre Keene State au compte de 115-49, mais perdu 107-73 devant Boston College.

Davantage de permis à la femelle

Les chasseurs sportifs de l'Estrie auront récolté un nombre record de cerfs de Virginie cette année. Quand même curieux de faire une telle affirmation alors que la chasse ne prend fin que demain!



Un commentaire de

Michel Morin

Si je peux me permettre une tel luxe sans crainte de me tromper — je me croise les doigts — c'est que le cheptel de chevreuils a encore une fois augmenté au cours des 12 derniers mois.

En date du 13 novembre, soit quatre jours avant la fin de la saison de chasse sportive, la direction régionale de l'Estrie du MLCP m'informait que 3233 cerfs de Virginie avaient été abattus et enregistrés. L'an dernier, la récolte totale avait été de 5010 cerfs, sans distinction de ceux abattus à l'arc ou à la carabine.

Et depuis ce matin, le sprint final est amorcé. Des milliers de chasseurs profiteront des deux dernières journées pour sauver leur honneur. A bien des égards, la dernière fin de semaine de chasse ressemble à la première. Il y a peut-être moins de chasseurs en forêt, mais le désir de faire mouche est tout aussi grand. Si on se targuera d'avoir abattu son chevreuil durant la première fin de semaine, on ne sera pas moins fier d'avoir eu du succès alors qu'il ne restait que quelques heures avant la fermeture.

Le jeu de la course contre la montre aura bel et bien lieu, encore cette fin de semaine.

A moins d'un revirement complet de la situation, le chiffre absolu atteint l'an dernier en Estrie sera pulvérisé.

L'accroissement du cheptel est tel que les autorités du MLCP songent à accroître le nombre de permis spéciaux qui permettent à leur titulaire d'abattre une femelle. Dans la zone 5, 600 de ces permis ont été émis encore cette année. L'an prochain, on songe à augmenter à 1500 ce nombre. Et il n'est pas illusoire de penser que le MLCP émettra éventuellement des permis à la femelle dans les autres zones, 4 et 6, si le nombre de têtes continue à se multiplier.

Dans l'immédiat, le couvert végétal est à la limite de son exploitation. Cela veut dire que le cheptel, que l'on évalue à quelque 50 000 chevreuils, ne doit pas augmenter beaucoup pour provoquer une surcharge de la capacité de support.

C'est d'ailleurs ce qui explique le suivi rigoureux effectué par les biologistes du MLCP sur le cheptel de cerfs de Virginie en Estrie.

Un parasite

Au Québec et dans le reste du Canada se pratique également l'élevage du chevreuil sur une base commerciale. Cet élevage suscite la controverse et est désapprouvé par les défenseurs de la faune.

La découverte récente d'un parasite dans des fermes d'élevage de chevreuils inquiète les responsables de la faune canadienne, qui craignent la contamination des troupeaux sauvages de chevreuils, d'originaux et de caribous.

Apparemment, les animaux domestiques pourraient également être menacés. Au ministère fédéral de l'Agriculture, on s'efforce de déterminer s'il y a lieu d'améliorer les méthodes d'examen des animaux. On ignore combien de temps durera la suspension, mais le sort des animaux infectés, qui sont actuellement gardés en quarantaine, devrait être connu d'ici la fin de décembre.

Les défenseurs de la faune, quant à eux, poursuivent leur croisade contre ces fermes d'élevage. Ils disent craindre que des espèces étrangères de chevreuils n'introduisent des maladies possiblement nocives pour les animaux sauvages et le bétail.

Sylvain Turgeon devra produire

□ Son rendement offensif ne répond pas aux attentes de Pat Burns

François LEMENU

Montréal (PC)

Sylvain Turgeon s'attendait à connaître une bonne saison à sa deuxième année à Montréal. Finalement guéri de ses blessures diverses, le patineur de Noranda espérait marquer entre 35 et 40 buts.

On est loin du compte. En 21 matchs, Turgeon n'a marqué que cinq buts. «Tous inscrits en avantage numérique», fait remarquer Pat Burns qui, jeudi à Hartford, l'a cloué au banc en troisième période.

Hier, l'entraîneur du Canadien a confirmé qu'il n'était pas satisfait du rendement de Turgeon, un marqueur

'naturel' qui a la chance d'évoluer à la gauche de Kirk Muller et Denis Savard.

«On va l'encourager aussi longtemps qu'on peut. Mais il devra faire sa part», a déclaré Burns en prenant soin de ménager son joueur.

«Turgeon, je le connais bien. Il a tendance à se décourager», a rappelé l'entraîneur.

Mais la patience de Burns a ses limites. Turgeon devra produire.

«Il est meilleur joueur que ce qu'il nous a montré jusqu'ici. On lui demande pas d'exceller en défensive ou de jouer avec plus de robustesse. On veut seulement qu'il produise en attaque.»

Turgeon a déjà marqué 45 buts. Mais c'était en 1985-86.

Burns explique que Turgeon tente souvent d'en faire trop. Selon l'entraîneur, il aurait intérêt à se fier un peu plus à ses compagnons de trio.

«Il essaie encore de déjouer l'adversaire à un contre un. Mais dans le hockey d'aujourd'hui, ce n'est plus possible. Les défenseurs sont trop gros et trop mobiles pour se faire avoir de la sorte. Pour déjouer un joueur à un contre un dans la Ligue nationale, il faut être un surhomme.»

Une piqure

Turgeon n'a pas apprécié d'être

relégué au bout du banc.

«Je l'ai ressenti comme une piqure. Mon orgueil a été touché. Mais la seule façon de m'en sortir, c'est de me concentrer et de travailler encore plus fort.»

Turgeon est le premier à reconnaître qu'il peut faire plus. Il dit aussi que son trio peut mieux jouer, même si Muller domine les pointeurs de l'équipe avec 21 points, dont 11 buts.

«J'ai des choses à prouver, dit-il. A moi autant qu'à l'équipe. Mais pour y arriver, je devrai augmenter mon niveau d'intensité», a-t-il dit aux nombreux journalistes venus «lui remonter le moral».

Fogarty ignore ce qu'on lui reproche

□ Jacques Martin, lui, le sait: On veut qu'il fasse preuve d'une meilleure attitude envers l'équipe»

François RATTÉ

Québec (PC)

L'après-côté lors des deux rencontres disputées sur la route par les Nordiques cette semaine, le statut du défenseur Bryan Fogarty au sein des Fleurdelisés semble pour le moins complexe.

Si on se fie aux propos du défenseur des Nordiques, il semble y avoir un manque de communication flagrant entre les entraîneurs des Nordiques et Fogarty puisque celui-ci ne sait pas trop ce qu'on lui reproche exactement.

«On m'a dit que je n'avais pas joué avec suffisamment de détermination contre les Capitals de Washington dimanche dernier. Dans une défaite de 10-3, je ne pense pas être le seul coupable», a indiqué Fogarty.

«Ca fait deux ans que je tourne en rond. Je fais deux mauvaises présences sur la patinoire et voilà, on me pointe du doigt et on me fait sauter deux rencontres», ajoute celui qui ne

savait toujours pas s'il participerait à la rencontre de ce soir contre les Oilers d'Edmonton.

Tout ce que souhaite l'arrière de 22 ans, c'est de jouer sur une base régulière que ce soit à Québec ou ailleurs...

«C'est évident que la situation qui prévaut actuellement ne me satisfait pas. Je ne demande pas à être échangé mais il m'arrive d'envisager cette possibilité si c'est la seule solution qui s'offre à moi afin que je puisse évoluer régulièrement dans la Ligue nationale», a expliqué Fogarty, qui a pris soin de demander aux journalistes si les entraîneurs des Nordiques leur avaient fait savoir les raisons de son retrait de la formation.

Martin surpris

L'entraîneur-associé Jacques Martin a semblé étonné quand les journalistes lui ont rapporté les propos de Fogarty.

«Ce qu'on reproche à Bryan, c'est sa nonchalance, son manque de dé-

termination. On veut qu'il fasse preuve d'une meilleure attitude envers l'équipe, qu'il travaille davantage en fonction de l'équipe», a répliqué Martin tout en ajoutant que le numéro 43 avait été mis au courant de ce que les entraîneurs des Nordiques lui reprochaient.

Pour Jacques Martin, on ne peut parler de tourner en rond dans le cas de Fogarty en raison des problèmes personnels qu'a vécus celui-ci l'an dernier.

«L'an dernier, c'est un tout autre problème qui a empêché Bryan de progresser», a souligné, Martin qui ne se souvenait même pas que Fogarty avait été laissé de côté lors du match opposant les Nordiques aux Islanders de New York le 13 octobre.

Mais les Nordiques ne risquent-ils pas de briser la confiance de Fogarty en agissant comme ils le font?

«Absolument pas. Nous n'avons aucune crainte à ce niveau.»

Kevin Lowe, déjà un joueur convoité

□ Bientôt autonome, le défenseur aimerait terminer la saison avec les Oilers

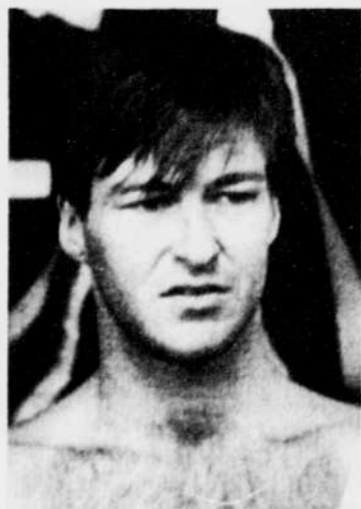
François RATTÉ

Québec (PC)

Premier choix au repêchage de l'histoire des Oilers d'Edmonton dans la Ligue nationale de hockey, le défenseur Kevin Lowe écoute cette saison son année d'option. C'est donc dire qu'il sera libre de tester le marché des joueurs autonomes lorsque la saison des Oilers sera terminée.

«Mon contrat actuel est toujours valide et j'aimerais bien terminer la saison en cours dans l'uniforme des Oilers malgré les rumeurs qui m'envoient un peu partout dans la Ligue nationale. Quand la saison sera terminée, on pensera alors au marché des joueurs autonomes», déclare celui qui a porté l'uniforme des Remparts de Québec pendant trois saisons.

«Le directeur général Glen Sather m'a confirmé que mon nom était souvent mentionné lorsqu'il discute des possibilités de transférer avec d'autres équipes mais il m'a aussi dit que je n'avais qu'à lui faire savoir si je voulais demeurer à Edmonton», d'ajouter celui qui préférerait terminer la saison dans l'Ouest canadien.



Kevin Lowe

Même s'il reconnaît être tenté par le marché des joueurs autonomes, le défenseur qui détient le record pour le plus de rencontres disputées en carrière chez les Oilers ne fait pas une croix sur la possibilité de terminer sa carrière à Edmonton.

«C'est assez rare de nos jours, alors que les joueurs changent d'équipe régulièrement, de constater que

j'en suis déjà à ma 13e saison avec les Oilers, eux qui m'ont repêché avec le dernier choix de la première ronde en 1979.»

Plusieurs joueurs des Oilers ont quitté l'équipe au cours des dernières années parce qu'ils estimaient que les dirigeants de l'équipe refusaient de les payer à leur juste valeur. Est-ce que ce pourrait également être le cas de Kevin Lowe?

«A mon âge, l'argent importe peu. Ce qui m'intéresse maintenant c'est de me retrouver dans une belle ville agréable à vivre autant pour moi que pour mon épouse et mon petit bébé de six semaines.»

«Au point de vue hockey, je crois que je suis en mesure d'aider une équipe qui manque de stabilité à la ligne bleue», d'expliquer celui qui a épousé la skieuse Karen Percy.

Les visages ont bien changé dans le vestiaire des Oilers. Les Gretzky, Kurri, Coffey, Fuhr, Anderson et Messier ont quitté. Pour les remplacer, la direction de l'équipe a fait confiance à des jeunes joueurs talentueux comme Gélinais, Damphousse, Murphy et Beranek.

«Il y a eu beaucoup de changements avant le début de la saison. D'autres amis ont été échangés mais

l'important c'est de toujours avoir du plaisir à se présenter à l'aréna.

Si le seul objectif des Oilers était tout simplement de remporter la coupe Stanley il y a quelques années, il est un peu plus modéré cette saison.

«Nous visons une participation aux séries éliminatoires et je suis convaincu que nous y parviendrons puisque l'équipe peut compter sur plusieurs jeunes joueurs capables de s'affirmer sur la patinoire», affirme Lowe.

«Dans le passé, nous avons prouvé que nous pouvons gagner sans certaines vedettes mais il nous reste à prouver que nous pouvons également triompher malgré le départ de Mark Messier. Quant on pense au leadership dont il faisait preuve au sein de l'équipe, que ce soit sur la glace ou dans le vestiaire, on se rend compte que Mark représente un gros morceau très difficile à remplacer.»

«C'est à des gars comme Tikkanen, MacTavish et moi que revient la tâche d'assumer ce leadership. Pour ma part, je considère que nous n'aurons pas fait notre travail convenablement si les Oilers ne participent pas aux séries éliminatoires», de conclure le sympathique athlète de 32 ans.



Rob McCall n'est plus

Rob McCall, l'un des danseurs sur glace les plus performants de l'histoire du patinage artistique canadien, est décédé, hier, à l'âge de 33 ans, emporté par le cancer. En compagnie de sa partenaire Tracy Wilson, il a été couronné champion canadien à sept reprises. Le duo Wilson-McCall a enlevé trois médailles de bronze aux championnats mondiaux de danse tout en prenant la troisième place aux Jeux olympiques d'hiver de Calgary en 1988.

Gare aux punitions inutiles contre Amos

«Le gars qui va oser en prendre 'une' va payer pour» — Bissonnette

Martin Dussault Magog

Fin de semaine importante pour les Cantonniers de Magog qui disputent la victoire cet après-midi aux Forestiers d'Amos qu'ils pourchassent au septième et avant-dernier rang de la Ligue de hockey midget AAA du Québec.

S'il a été beaucoup plus question du deuxième étage des Cantonniers au cours des derniers jours que de l'équipe proprement dite, rien n'empêche que la formation s'est entraînée avec intensité durant la dernière semaine connaissant fort bien l'enjeu de son seul match du week-end.

Le pilote Daniel Bissonnette a servi une sévère mise en garde à ses joueurs qui se permettent d'écopier de pénalités inutiles. Selon lui le mes-

sage a été on ne peut plus clair et bien compris par tout le monde.

«Depuis le début de la saison, on prend des punitions stupides, ça nous coûte cher sans bon sens. Maintenant, le gars qui va oser en prendre 'une' inutilement va payer pour. On va passer des paroles aux actes» a-t-il lancé en se gardant toutefois de dévoiler quelles seront les sanctions de prises envers les contrevenants.

Pour un, le défenseur Carl Beaudoin reconnu que ses coéquipiers ont souvent ouvert la porte à l'adversaire depuis le début de la saison en se trouvant en infériorité numérique sans prétexte valable.

«On a souvent joué de façon indisciplinée. En faisant attention ça ne nuira certainement pas. La semaine passée, on a limité les lancers au but

de l'adversaire, mais il a été plus opportuniste que nous. C'est dans ces situations qu'on se fait mal» a analysé le Forestois qui constitue l'une des valeurs sûres de la défensive magogoise.

D'ailleurs cette dernière semble s'être replacée depuis quelques matchs, ce qui est loin d'être le cas de l'offensive qui est la moins productive de tout le circuit.

Daniel Bissonnette, qui a de la difficulté à admettre les problèmes que connaît son attaque, espère que le retour au jeu des Maxime Roux et Alexandre Chabot viendra donner un coup de main aux Dave Douville, Christian Labonté, Michel Henry et Dominic Verville qui constituent actuellement le noyau offensif de la formation.



Carl Beaudoin

Querelles à régler dans l'ouest de l'AFC

Mario SIMARD Presse Canadienne

Fort heureusement, il y a la section ouest de la Conférence américaine. Car dans quatre des cinq autres sections de la NFL, le championnat est somme toute déjà réglé.

Les Redskins de Washington, les Saints de la Nouvelle-Orléans, les Bills de Buffalo et les Oilers de Houston ont tous quatre matches de priorité en tête de leur section. Sans compter les Bears de Chicago, qui sont en voie de distancer la concurrence dans la section centrale de la AFC.

Ne reste donc plus que la section ouest de l'AFC, où il faudra sans doute attendre la dernière semaine pour démêler l'écheveau. Si la saison se terminait aujourd'hui, quatre des cinq équipes de la section seraient des matches éliminatoires. Les Broncos de Denver (7-3) et les Chiefs de Kansas City (7-3) partagent le premier rang, les Raiders de Los Angeles (6-4) ne sont pas loin derrière et les Seahawks de Seattle (5-5) mériteraient pour l'instant un laissez-passer à titre d'équipe au meilleur dossier (wild card).

Ce week-end ces quatre équipes auront l'occasion de régler leurs querelles entre eux. Les Broncos et les Chiefs se disputeront le premier rang, à Kansas City, pendant qu'à Los Angeles les Raiders et les Seahawks se li-

vreront une autre de ces bagarres qui ne se terminent qu'au dernier coup de sifflet. Les Raiders, il faut le dire, entretiennent de chaudes rivalités avec toutes les équipes de la section.

De ces quatre équipes, nous retenirons surtout les Broncos, impressionnants même dans la défaite, dimanche dernier contre les Raiders. Ces 383 verges de gains à l'offensive malgré une mauvaise performance de John Elway en disent beaucoup sur la profondeur de l'équipe. Pendant que les demis Gaston Green et Greg Lewis empilaient les verges au sol derrière une ligne offensive de première qualité, Bobby Humphrey (1202 verges de gains par la course la saison dernière) regardait le match depuis la galerie de presse parce qu'il n'y a pas de place pour lui dans la formation.

Et surtout les Broncos ont un calendrier nettement avantageux. Ils termineront la saison contre la Nouvelle-Angleterre, Cleveland, Phoenix et San Diego.

Washington à Pittsburgh

A quand la première défaite des Redskins (10-0)? Depuis la saison parfaite des Dolphins de Miami en 1972, cinq équipes ont remporté leurs 10 premiers matches mais aucune n'a tenu le coup jusqu'au bout.

Parfois, il ne s'agit que d'un faux pas. Comme les 49ers de San Francisco la saison dernière, qui après 10

victoires consécutives ont trébuché à domicile contre les Rams de Los Angeles, qui ne présentaient alors qu'un dossier de 3-7.

Les Redskins font mieux de se méfier des Steelers (4-6), à Pittsburgh par surcroît. Après le pique-nique de la semaine dernière (six passes de touché) contre les Falcons d'Atlanta, le quart Mark Rypien et ses alliés espacés vont vite se rendre compte que la défensive des Steelers laisse beaucoup moins d'espace. Les demis défensifs des Steelers sont parmi les meilleurs et les plus robustes de la NFL.

En l'absence du demi Earnest By-

ner, blessé contre les Falcons, Rypien sera peut-être tenté de forcer les choses. Les Steelers ont vaincu les Redskins en match hors-concours cet été.

Dallas à NY Giants

S'ils veulent une place de «wild card» en matches éliminatoires, les Giants (5-5) devront la mériter. Ils affrontent d'abord les Cowboys (6-4) cette semaine, puis termineront la saison contre Philadelphie, Washington et Houston.

Les cinq victoires des Giants cette année l'ont été contre des équipes qui présentent des dossiers inférieurs à .500. Ils devront s'y mettre dès cette semaine... ou alors oublier la saison.

«Boum-Boum» gagne mais n'est pas maître de son sort

Francfort, Allemagne (AFP)

L'Allemand Boris Becker a battu l'Américain Pete Sampras en trois sets 6-4, 6-7 (3-7), 6-1, hier à Francfort, lors de la quatrième journée du tournoi des Maîtres de tennis mais sa qualification pour les demi-finales dépend du résultat du match opposant Michael Stich à Andre Agassi.

Il faudrait en effet que le vainqueur de Wimbledon batte le titulaire du tournoi des Maîtres pour que Becker conserve une chance d'aller en demi-finales pour lesquelles Ivan Lendl et Jim Courier se sont qualifiés dans leur poule.

Devant 8000 personnes entièrement acquies à sa cause, Becker a réalisé un superbe match. Pour vaincre Sampras, l'Allemand a utilisé son arme favorite: le service. Il a réussi 17 aces et enregistré 85 pour cent de réussite au premier service gagnant.

«Boum-Boum», en très grande forme, n'a jamais hésité à attaquer au filet et sa volée a fait des ravages. Bien remis de sa grippe qui l'avait contraint à abandonner récemment à Paris-Bercy et très à l'aise sur le «greenset» de la Festhalle de Francfort, Becker s'imposait dans le premier set 6-4.

Après un début de deuxième manche équilibré, Becker commettait de grosses fautes, perdant ainsi le bénéfice de trois balles de brys. Sampras sortait alors le grand jeu et l'emportait au jeu décisif 7-3.

Dès lors, Becker jetait toutes ses forces dans la bataille pour tenter de préserver ses chances, très hypothé-

tiques, de qualification aux demi-finales. Il prenait le service de Sampras à 2-1 sur une double faute puis à 4-1 et remportait facilement le troisième set 6-1.

Courier en demi-finale

Plus tôt dans la journée, Jim Courier s'est qualifié pour les demi-finales en battant en deux sets 7-6 (7-4), 6-4 le Français Guy Forget.

Le récent vainqueur du tournoi de Paris-Bercy s'est pourtant défendu comme un beau diable contre le champion de Roland-Garros mais il n'a pas réussi à débiter l'Américain qui l'avait déjà battu deux fois cette année, à Indian Wells et à Key Biscayne.

De fait, l'Américain a imprimé son rythme au début de la partie et fait le bris à 2-0 sur une faute du Français au filet.

Bien que manquant de réussite avec son premier service (46 p.c. contre 55 p.c.), Forget lui a rendu la politesse à 5-4 et marqué ensuite deux jeux blancs. Malheureusement, il a commis une «erreur stupide», selon ses déclarations, à 6-4 dans le jeu décisif et Courier l'a emporté finalement (7-4).

Le second set a été très équilibré au début, Forget ayant les faveurs du public et Courier allant marquer un passing-shot de toute beauté avec une corde cassée ce qui a provoqué un grand éclat de rire de l'Américain.

Finalement, Courier a porté l'estocade finale en faisant le bris à 5-4, après avoir perdu quatre balles de brys dans ce même jeu où l'arbitre lui a infligé un avertissement pour avoir cassé sa raquette dans un mouvement d'humeur.



John Elway n'a pas connu son meilleur match mais les Broncos ont tout de même impressionné lors de leur défaite contre les Raiders de Los Angeles, dimanche dernier. Elway tentera de rebondir demain contre les Chiefs de Kansas City.

PANIER À NOUVELLES

Violence: la LNH pourrait faire plus

TORONTO (PC) - La Ligue nationale a posé des gestes significatifs pour réduire la violence au hockey, mais elle pourrait et devrait faire plus», estime Tom Nease, l'hôte d'une rencontre au sommet de deux jours des principaux intervenants canadiens sur la scène du hockey.

Nease est président de la Commission fédérale sur le fair-play.

Le hockey souffre d'un problème d'image à cause de la violence, principalement les bagarres, ont reconnu les experts, et pour Nease, c'est à la Ligue nationale de faire preuve de leadership.

«L'Association canadienne de hockey amateur et la Ligue canadienne de hockey ont toutes deux accepté d'éliminer les bagarres, a déclaré Nease. La LNH a dit qu'elle appuyait le principe.

«Mais peut-elle faire plus? Certainement», a répondu Nease, suggérant que les arbitres punissent les entraîneurs qui permettent à leurs joueurs de se battre.

Le vice-président de la LNH, Brian O'Neill, s'est dit d'accord sur le principe visant à débarrasser le jeu des bagarres, mais il s'est moqué de la suggestion de Nease.

«On a fait de grands pas mais je ne peux prévoir qu'on donnera une punition à un entraîneur», a-t-il dit.

Michel Picard: séparation de l'épaule

HARTFORD (AP) - L'attaquant recrue Michel Picard, des Whalers de Hartford, a subi une séparation de l'épaule lors du match nul de 2-2 face au Canadien jeudi.

Il sera absent pour une période de quatre à six semaines.

Depuis le début de la saison, l'ancien joueur des Drapeaux de Trois-Rivières avait inscrit deux buts et récolté cinq passes.

Barrington Francis dans une drôle de situation

TORONTO (PC) - Vingt-quatre heures après avoir atteint le sommet de sa carrière, Barrington Francis s'est vu recommander d'abandonner son titre mondial des poids plumes de la Fédération mondiale de la boxe (WBF).

Francis et son gérant Ray Rutter ont confirmé que des individus ont suggéré au boxeur montréalais d'abandonner son titre et qu'il obtiendrait ainsi plus de combats rentables.

«De la façon dont je comprends les choses, si je n'abandonne pas le titre, il n'y aura plus de combats pour moi», a dit Francis, qui a eu 24 heures pour choisir et qui songe à conserver sa couronne.

Il a battu aux points en 12 rounds le Louisianais Steve Thibodeaux, qui était jusque-là invaincu. Le combat a eu lieu mercredi dans un club de nuit de banlieue.

«C'est tellement incroyable», s'est lamenté Francis: «Vous gagnez le championnat mondial un soir et soudainement vous êtes menacés par d'autres organisations.

Rutter a refusé d'accorder de l'importance à l'aspect menaçant de l'histoire mais a admis que Francis était dans une position difficile: en clair, il deviendra populaire dans le milieu de la boxe dès la minute qu'il abandonnera son titre de la WBF.

Tennis: Rusedski, finaliste en Israël

ASHQELON, Israël (PC) - Greg Rusedski, de Pointe-Claire, s'est véritablement imposé lors de la deuxième étape du circuit satellite Nila Philips disputée à Ashqelon en Israël, atteignant la finale tant en simple qu'en double de ce tournoi doté de 25 000 \$ et comptant pour le classement ATP.

Établi septième tête de série du simple, Rusedski n'aura pas la tâche facile aujourd'hui puisqu'il sera opposé au favori local, l'Israélien Michael Daniel. Il tentera ainsi de venger sa défaite en double encaissée vendredi aux dépens du duo américain Michulka-Penman. Jumelé à l'Allemand Paul Ricar, Rusedski a alors baissé pavillon, 6-4 et 6-3.

Grâce à ses excellentes performances, Rusedski grimpera sûrement de quelques échelons au classement ATP. Il occupe actuellement le 429e rang en double et la 600e position en simple du classement professionnel.

Pas de test du SIDA aux JO

MONTE CARLO (Reuter) - Les athlètes qui participeront aux prochains Jeux olympiques n'auront pas à subir de test de dépistage du SIDA, a déclaré hier le prince Alexandre de Mérodes, président de la commission médicale du Comité International Olympique (CIO).

«Il n'y aura pas de test de séropositivité au niveau du CIO, a-t-il dit, à Monte Carlo. Il peut y avoir des développements que nous ne connaissons pas, mais actuellement c'est complètement exclu. Il n'y a aucune raison de faire ce genre de choses.

«Jusqu'à présent, nous ne voyons pas de raison de nous alarmer de la participation sportive de gens qui éventuellement auraient le SIDA ou seraient séropositifs. Je ne vois pas quelles seraient les objections de la commission médicale», a-t-il ajouté.

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **29328197**

Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi points

CES ENTREPRISES ONT QUELQUE CHOSE EN COMMUN...



PREVOST



SILENCIEUX GOSSELIN

NOUS.



LIGUE NATIONALE

Table of NHL statistics for the Conference Prince-de-Galles, Section Adams, Section Patrick, and Conference Clarence-Campbell. Columns include G, P, N, Pts, Bp, Bc, Dom, Ext, Div.

Table titled 'Résultats et calendrier' showing game results and schedules for various teams.

Table titled 'Les meneurs' showing leading players for various teams with columns for Pts, G, and A.

Table titled 'Classement général' showing the overall league standings for all teams.

HOCKEY

Table titled 'LIGUE AMERICAINE' showing statistics for the American Hockey League.

Table titled 'Classement Section Atlantique' showing standings for the Atlantic Division of the AHL.

Table titled 'Section Nord' showing statistics for the Northern Division of the AHL.

Table titled 'Section Sud' showing statistics for the Southern Division of the AHL.

LIGUE MIDGET AAA

Table of Midget AAA league statistics and standings.

QUÉBEC-AURICIE-ESTRIE JR AA

Table of Junior AA league statistics and standings.

Table titled 'LIGUE JUNIOR MAJEURE' showing statistics for the Major Junior League.

Table titled 'Classement Section Robert-Label' showing standings for the Robert-Label Division of the Major Junior League.

But déplacé, but refusé: Hull gagne 3-2

L'arbitre Marc Johannet a refusé un but aux Voltigeurs avec 43 secondes à faire au troisième tiers et les Olympiques de Hull en ont profité pour sortir du Centre Marcel-Dionne avec une victoire de 3-2.

La décision de Johannet a mis le feu aux poudres aux 1540 spectateurs présents. Il a refusé le but prétextant que le filet avait été déplacé. C'est alors que la foule a lancé une avalanche d'objets sur la patinoire.

Le but vainqueur a été l'oeuvre d'Eric Lecompte avec moins de cinq minutes à faire dans la rencontre.

Après avoir reçu une passe de Joey Deliva, il s'est faufilé fin seul jusqu'à Pierre Gagnon qu'il a déjoué entre les jambières.

Bécharde donne raison à Johannet «L'arbitre m'a dit que le but avait été déplacé, mais c'est le plus vieux truc du monde que de déplacer le filet pour un gardien».

Puis par la suite, Hamel a rencontré le superviseur des arbitres, Claude Bécharde, qui lui a dit que le filet avait été déplacé depuis un bon moment.

«On a vu un match où les deux équipes ont fait preuve d'indiscipline et où on n'a pas ménagé les coups sa-

lants d'un côté comme de l'autre. Les deux gardiens ont accompli du bon travail. On n'a pas vu un grand spectacle.»

Hugo Proulx et Yanick Dupré ont marqué les deux buts des Voltigeurs. Les autres filets de Hull furent inscrits par Todd Sparks et Pierre-François Lalonde.

Alain Vigneault, l'entraîneur des Olympiques, ne semblait guère impressionné de la performance des siens à la suite de cette rencontre.

«On a vu un match où les deux équipes ont fait preuve d'indiscipline et où on n'a pas ménagé les coups sa-

TENNIS

Table of tennis tournament results including the Championnat mondial and Tournoi féminin de Philadelphie.

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Table of NFL statistics for the Conference américaine and Section Est.

LIGUE NATIONALE

Table of NFL statistics for the Conférence américaine and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Table of NFL statistics for the Conférence nationale and Section Est.

Weedon en finale à Victoria

Championnat mondial de ballon sur glace

«Nous nous sommes rendus en Colombie-Britannique avec l'idée de remporter les grands honneurs de ce championnat mondial. Aujourd'hui, nous y sommes presque. Il nous reste maintenant le plus difficile à traverser,» a déclaré hier soir, André «Pee wee» Tardif, entraîneur-chef de la formation Les Bétons Léo-Barolet Inc.

de Weedon, quelques minutes après que ses troupiers eurent accédé à la grande finale du Championnat mondial de ballon sur glace disputé à Victoria, en vertu d'une victoire de 5-1 sur les Flames de Minneapolis.

«Demain, contre Embrun (Ontario), ce ne sera pas facile. Ils alignent quelques gros joueurs qu'il va falloir avoir à l'oeil,» a-t-il ajouté.

Plus tôt en journée, ils avaient vaincu le club de Rushville, Saskatchewan, 4-0, en ronde quart de finale.

Commentant la victoire en demi-finale sur Minneapolis, le relationniste de l'équipe, Pierre Couture, a indiqué que Weedon a cette fois eu moins de difficultés à vaincre cette même équipe américaine qu'elle n'avait vaincue que par la faible marge de 2-1 mercredi dernier.

«Cette fois, ce fut un match à sens

unique. Nous les avons dominés du début à la fin, tant en attaque qu'en défensive. Ils étaient sûrement bien préparés à venger leur échec et à nous sortir du tournoi mais nous étions encore plus prêts qu'eux. On a su profiter de leurs moindres erreurs tout dans la rencontre.»

Weedon a rapidement pris les devants 2-0 sur des buts d'Alain Bourque et Benoît Doyon. Un peu plus tard, ce dernier a touché la cible une deuxième fois. Mario Giroux et Germain Bourque ont complété la marque. Gilles Bellavance a défendu la cage. Il n'a pas été très occupé mais les quelques tirs qu'il a reçus étaient de qualité.

«Comme lors de notre match en début de journée, ce fut dur mais les mises en échec étaient légales. Dans une rencontre comme dans l'autre, il n'y a pas eu de coups salauds,» a relaté Couture.

En matinée, les porte-couleurs de Weedon ont traversé la ronde quart-de-finale en disposant de la forma-

tion de Rushville, Saskatchewan, par le score de 4-0.

La jeu blanc a été signé par le Sherbrookois Ronald Lachance.

«Il n'a peut-être reçu que huit tirs, mais il a fait les arrêts-clés au bon moment dans le match, ce qui nous a permis de rester dans la lutte avant que nous prenions l'avance par deux ou trois buts,» a signifié Couture.

Le fait saillant fut le but compté à court d'un homme par Daniel Bellavance qui portait le pointage 2-0 dans la seconde tranche de la partie (on joue deux périodes de 15 minutes chronométrées à ce championnat).

«Ce but a cassé les reins de nos adversaires. Ils ont semblé abandonnés par la suite car ils n'avaient plus la même ardeur au jeu,» de dire Couture.

Claude Boutin, Jacques Laprise et Christian Dumas ont inscrit les autres filets des vainqueurs. Mario Giroux a aussi fait belle figure avec deux mentions d'aide.

Au total, Weedon a tiré 23 fois vers le but adverse.

Les Capitals passent en tête

Tom Barrasso a été victime de six buts sur 18 lancers au cours des 40 premières minutes de jeu. Il a cédé le filet à Wendell Young au début du troisième vingt.

Les Penguins n'arrivent plus à marquer en avantage numérique; en trois rencontres, ils n'ont pas su profiter de l'avantage d'un homme en 14 occasions. Hier, ils ont été blanchés sept fois en autant d'occasions.

Dimitri Khristich (13e), Kelly Miller (1er) et Mike Ridley (9e) ont été les autres marqueurs des Capitals.

La réplique des Penguins a été l'oeuvre de Ron Francis (1er) et Kevin Stevens (12e).

Barrasso et Young ont fait face à 33 lancers; leur vis-à-vis Don Beaupré a repoussé 23 des 25 tirs dirigés contre lui.

GOLF

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

Table of golf tournament results for the Tournoi de Kapalua.

SOMMAIRE LNH (HIER)

Table of NHL game summaries for the previous day.

Table of NHL game summaries for the previous day.

Table of NHL game summaries for the previous day.

Table of NHL game summaries for the previous day.

Table of NHL game summaries for the previous day.

Table of NHL game summaries for the previous day.

Table of NHL game summaries for the previous day.

Table of NHL game summaries for the previous day.

Table of NHL game summaries for the previous day.

Table of NHL game summaries for the previous day.

Large advertisement for Suzuki ATVs, featuring various models like the LT-80N, LT-250RN, LT-230EN, LT-160EN, LT-F250N, and LT-F4WDDN. Includes the slogan 'LA FAMILLE DES QUADRUNNERS' and contact information for Lavoie Inc.